

Arts et spectacles

Montréal,
samedi
27 mai
2000

La Presse

SPÉCIAL 199\$
Épargnez 50\$
Joncs à diamants
Pour hommes ou femmes

BOUTIQUE le roy
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talton)
www.bijouterieleroy.com (514) 277-3127

Tout part ouophonie



Photo: Pierre Chapleau /
conception: Yvan Adam

La
Symphonie
du millénaire
veut
en finir
avec
l'esprit
de clocher.
Histoire d'une folie
musicale.

ALAIN BRUNET

Si quelques dizaines de milliers de personnes vivent, samedi prochain, une expérience marquante au pied de l'oratoire Saint-Joseph, si cette *Symphonie du millénaire* qu'ils seront venus entendre et voir génère quelque chose comme un véritable happening, l'image et la cote des musiques contemporaines s'en trouveront considérablement rehaussées. Pour une majorité de mélomanes, l'an 2000 pourrait bien devenir l'an 1 de la musique contemporaine. Il est venu le temps des... chapelles? Rectifications. Il est venu le temps d'en finir avec l'esprit de clocher, un préjugé qui colle encore aux

nouvelles musiques jugées sérieuses. Quoi qu'il advienne ce soir du 3 juin, l'effort de communication aura été tangible.

«On ne pourra pas dire qu'on n'a pas essayé», lance un Denys Bouliane souriant, serein, ravi de cette gigantesque entreprise. Même chose pour Walter Boudreau. Compositeur, directeur artistique et chef attitré de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), le musicien a déjà moins le sentiment de faire partie de la marge dans la marge, pour reprendre son expression. À l'ère des méga-événements, il a saisi que la musique contemporaine devait aussi créer le sien: le plus pointu des

blockbusters! Oeuvre de 19 compositeurs, la *Symphonie du millénaire* mettra à contribution 333 musiciens, 2000 carillonneurs, 15 clochers, le grand orgue et le carillon de l'Oratoire et deux camions de pompiers.

«La *Symphonie du millénaire*, c'est l'occasion inespérée de montrer que les compositeurs québécois existent. Et que ces compositeurs ne sont ni plus ni moins bizarres ou martiens que les autres créateurs», clame un Boudreau assez *high merci*, suralimé à l'adrénaline.

L'ultime manifestation culturelle qui marque la transition du Québec vers le nouveau millénaire, et qui a nécessité deux années de remue-ménages, en est

une de démocratisation, de vulgarisation.

«Plusieurs de nos prédécesseurs, rappelle Boudreau, ont été réticents à l'idée de chercher à communiquer leurs oeuvres au public: *Nous pratiquons un grand art, vous êtes la plèbe, vous ne comprenez pas vraiment ce que nous faisons*. Par la force des choses, le public a ressenti ce pied de nez.»

Inutile d'ajouter que cet artiste issu d'un milieu modeste, jadis leader du plus éloquent des bands contre-culturels (l'Infonie), refuse désormais de s'enfermer dans sa tour d'ivoire.

Et ce, pourtant, sans faire le moindre compromis.

Voir **SYMPHONIE** en D3

Il était une fois... Susanne Osten aux Coups de théâtre

D'ici le 6 juin, les Coups de théâtre (Rendez-vous international de théâtre jeune public) se succéderont à Montréal. Il y en aura 23, émanant des quatre coins du monde. Le premier résonnera demain et il sera, en soi, un événement: la prestigieuse compagnie suédoise Unga Klara en sera à sa première sortie en Amérique, avec *La jeune fille, la maman et la poubelle* de Susanne Osten, fondatrice de cette troupe dont le travail provoque toujours la controverse. Il était une fois une petite fille qui vivait avec une maman, un tas de poubelles et deux démons – M. Polter et M. Geist...



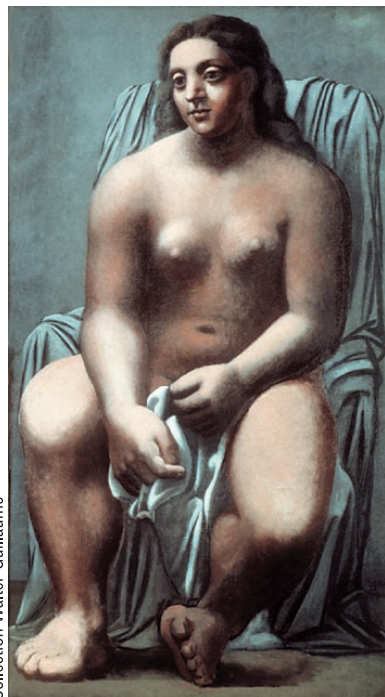
Page D7

La jeune fille, la maman et la poubelle, de Susanne Osten

La crème de l'Orangerie au MBA

Ici, fondu dans un environnement chatoyant, un gamin en pied habillé en clown; là, une violoniste au corsage rayé assoupie devant un paravent décoré de cercles bleus; là encore, l'arrière-pays de Cagnes dans une distorsion démentielle d'ocres, de verts et de bleus. C'était Renoir, c'était Matisse, c'était Chaïm Soutine. Ils ont pour voisins de cimaises Cézanne, Picasso, Utrillo, Derain et autres Monet. Le *best of* des Modernes français, quoi. Un prêt exceptionnel en provenance de Paris, *De Renoir à Picasso: chefs-d'oeuvre du Musée de l'Orangerie*, fait une halte au Musée des beaux-arts de Montréal, son seul rendez-vous canadien, avant de poursuivre sa trotte jusqu'en Australie.

Page D20



Collection Walter-Guillaume

Grande Baigneuse de Picasso

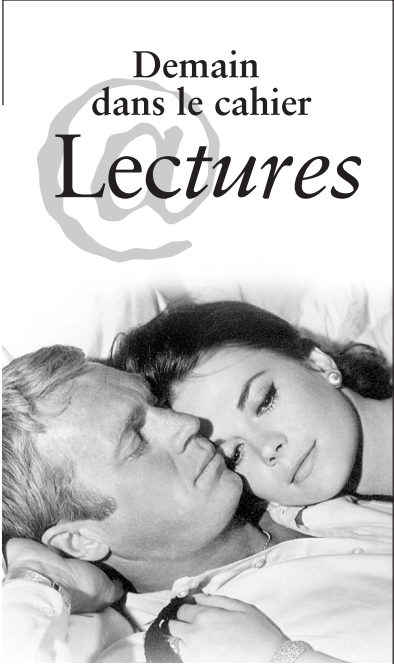
Découvrez un autre Québec avec
La Presse



Chaque samedi, **La Presse** vous offre une série de dossiers hebdomadaires intitulée « **A la découverte d'un autre Québec** ».

Vous y trouverez toute l'information pour passer un été inoubliable et courrez la chance de gagner l'un des **10 forfaits vacances** au Québec.

Tous les détails, aujourd'hui, dans le cahier **VACANCES VOYAGE** de **La Presse**.



Demain dans le cahier Lectures

Barbara Cartland est morte la semaine dernière à l'âge de 98 ans après avoir écrit 723 livres, presque tous des best-sellers. Elle a des émules que nous présente Sonia Sarfati, des femmes qui écrivent toujours des romans d'amour à l'eau de rose et qui en vendent par millions.

Nous croyons entrer tout juste dans une société du savoir où la capacité d'apprendre et de se renouveler est devenue le moteur principal du développement. C'est une erreur, croit David S. Landes. En réalité, il en est de même depuis de nombreux siècles, affirme l'historien américain dans *Richesse et pauvreté des nations*, un essai volumineux que Mario Roy a lu avec passion.



Curieux homme que ce François Nourissier, écrivain choyé, qui reçoit Louis-Bernard Robitaille chez lui. Il ne s'aime pas, se trouve ennuyeux, estime qu'il n'a pas pris assez de risques dans sa vie et écrit, à 73 ans, son livre le plus important, *À défaut de génie*, que les critiques français trouvent pourtant génial.

Attention : votre vente-débarras contient peut-être un trésor

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

La saison des ventes de garage est arrivée et vous êtes en train de faire le tour de vos vieilleseries en vue d'organiser la vôtre. Un instant.

Et si cette poterie était une céramique de Beauce, qui deviennent de plus en plus prisées, me dit Christian Denis du Musée de la civilisation de Québec. Et si la montre de poche de votre grand-père valait 5 000 \$?

A compter du 1^{er} septembre, le canal Historia mettra à l'affiche *Trouvailles et trésors* le vendredi à 21h. Enfin. Car depuis longtemps, je regarde *The Antiques Roadshow* à Newsworld et à PBS avec plaisir.

Le principe est simple. Les gens arrivent avec un objet et se font raconter son histoire par un expert. Puis arrive le moment frisson : l'évaluation. Étonnement et parfois un petit éclair de cupidité. Coudon, le grand-père, il l'avait l'affaire. Et surtout il a eu raison de me la laisser.

À condition que vous l'ayez gardée, bien sûr.

Le but de la série est de nous familiariser avec notre patrimoine, dont maints trésors sont partis à pleins camions vers les États-Unis. Et partent encore, me dit M. Denis, car la province en est encore pleine.

J'espère, chers lecteurs, qu'ils sont chez vous.

La maison Pram, de *Surprise sur prise*, a eu l'idée d'acheter les droits du *Antiques Roadshow* de la BBC et de l'adapter chez nous. Il y aura 20 émissions durant la saison d'hiver et on se rendra dans dix régions du Québec.

L'émission s'est associée avec le programme « Le Patrimoine à domicile » du Musée de la Civilisation de Québec qui fait déjà des tournées d'évaluation à travers la province. La prochaine consultation du Patrimoine aura lieu le dimanche 18 juin à Montréal à la Maison Etienne-Pascal Taché. On

peut consulter leur site web à www.mcq.org/patrimoine

En septembre, chaque émission recevra une douzaine de personnes et M. Denis racontera l'histoire des objets. C'est au célèbre encanteur Iégor de Saint Hippolyte que reviendra le punch : l'évaluation de chaque pièce.

Les chiffres de la CSN font bondir les producteurs

Les chiffres révélés par une étude de la CSN alléguant que les producteurs privés de télévision ont connu une hausse de revenus de 100 pour cent alors que leurs employés souvent pigistes gagnent moins de 10 000 \$ ont fait bondir l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec (APFTQ).

Selon l'APFTQ, ce ne sont pas les revenus des producteurs qui ont augmenté, mais leur chiffre d'affaires, ce qui ne veut pas nécessairement dire qu'ils font des profits astronomiques.

Côté main d'oeuvre, une étude de la SODEC affirme que 12 500 emplois directs ont été créés en 98-99 par la production indépendante. Les salaires sont très compétitifs, affirme le communiqué de l'APFTQ, et de plusieurs fois supérieurs à ceux avancés par la CSN.

De plus, la CSN a erré en disant que les gouvernements subventionnent de plus en plus la télévision via les producteurs privés. La part des subventions gouvernementales a diminué de 44 à 32 % entre 91 et 98, affirme l'APFTQ, se basant sur l'Institut de la statistique du Québec.

Selon les producteurs, la CSN veut faire revenir la télévision en arrière de 20 ans en prônant le retour à la production maison dans les chaînes de télévision. Si la télévision québécoise est une réussite, dit l'APFTQ, c'est en grande partie grâce à l'arrivée d'une centaine de producteurs qui offrent un bassin diversifié d'idéation et de création.

Croyez-le ou non : c'est l'été à la télé

La saison de hockey n'est pas finie à Radio-Canada, mais l'été arrive quand même lundi soir à 19h avec la nouvelle émission *Tam Tam* de Sébastien Benoît. Un magazine quotidien. On espère que Radio-Canada a retrouvé la bonne formule de quotidien d'été, perdue depuis *L'Enfer c'est nous autres* de Julie Snyder.



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse ©

L'émission *Partis pour l'été* démarre dans la controverse : un des reporters recrutés a menti sur son âge durant le processus de sélection.

L'été commence aussi à TQS lundi avec le magazine *Partis pour l'été*, 19h également. L'émission est mal partie en découvrant qu'un des reporters gagnants avait menti sur son âge dans le concours qui s'adressait aux gens de 25 ans maximum. Le jardinier Albert Mondor revient aussi à TQS lundi à 20h.

TVA lance officiellement son été en juin, mais on peut déjà voir l'émission française de Julie Snyder

le jeudi à 20h - jusqu'à la fin de sa saison à Paris- et la série chiens et chats *Bec et museau* où vous verrez lundi à 19h30 Luc Picard et son chien malade de la hanche.

Si vous planifiez un voyage à Paris cet été, ou si vous avez juste les moyens de rêver, TV5 présente depuis hier soir et non stop jusqu'à demain 18h une émission spéciale sur tous les plaisirs de Paris. Avec plein de découvertes à faire, promet-on.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 P - ÇA ME DIT À PARIS
Si vous vous ennuyez de Paris ou si vous comptez y aller, une émission fleuve commencée hier et se terminant demain à 18h vous montre tout ce qu'il y a d'intéressant là-bas.

19:00 a - HOCKEY
Le match décisif entre Casseau et Carbo.

19:00 A - LA JEUNE FILLE ET LA MORT
De Roman Polanski, une adaptation du théâtre dans laquelle Sigourney Weaver séquestre un homme qui l'avait torturée sous un régime précédent.

20:30 K - TÉMOIN SOUS SURVEILLANCE
Version de *Witness*, un excellent policier dans lequel Harrison Ford se retrouve dans une secte amish pour protéger un témoin. Avec Kelly McGillis.

21:00 3 - BIOGRAPHIES
Jean Coutu, qui fut un magnifique jeune premier au théâtre avant d'être à la télé, notamment dans *Le Survenant*.

21:00 1 - COLUMBO
En version originale.

22:45 a - THE MISSION
La musique d'Ennio Morricone est inoubliable dans ce film où des Indiens se font massacrer au nom de la civilisation. Avec Jeremy Irons et Robert De Niro.



Roman Polanski, le réalisateur du film *La jeune fille et la mort*.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a v q	Le Téléjournal	L'Aventure olympique	Hockey / Séries éliminatoires: Avalanche - Stars						Le Téléjournal	Nouvelles du sport	Cinéma / MISSION (3) avec Robert De Niro (22:45)	4	4	RC	
TVA	c o j r	Le TVA	Cinéma / GORDY (5) avec Doug Stone, Kristy Young				Cinéma / LA RIVIÈRE DU 6e JOUR (5) avec Craig Sheffer, Brad Pitt				Le TVA	Sports (23:24)	7	7	TVA	
TQ	y e A M	Les Règles du jeu / Les enfants gaspillés; joueurs...		Cinéma / LA JEUNE FILLE ET LA MORT (4) avec Sigourney Weaver, Ben Kingsley				Cinéma / LA GRANDE BOUFFE (4) avec Philippe Noiret, Marcello Mastroianni				Cinéma / LE TEMPS DE L'AMOUR (4) (23:12)	8	8	TQ	
TQS	z K H	Les Simpson	Cinéma / FLUKE (5) avec Nancy Travis, Max Pomeranc				Cinéma / TÉMOIN SOUS SURVEILLANCE (4) avec Harrison Ford, Kelly McGillis				Grand Journal (22:54)	Cinéma LE LIVRE DES DÉSIRS (7) avec Anne Fabien (23:23)	5	5	TQS	
CTV	t	Pulse	Expos...	Star Trek: Voyager	Little Men		The Pretender / Dernière Comedy Now		CTV News		Pulse/sports News		11	11	CTV	
	l	News	...Contact	Twice in a Lifetime									45	58		
	CBC h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Séries éliminatoires: Avalanche - Stars						Cinéma / TO KILL A MOCKINGBIRD (3) avec Gregory Peck		13	13			
	ABC D	News	World News	Judge Joe Brown	Best TV you've Never...		Cinéma / ASSASSINS (5) avec S. Stallone, A. Banderas		... (23:12)	... (23:42)	22	22				
	CBS b		CBS News	Entertainment this Week	Early Edition		Walker, Texas Ranger		Walker, Texas Ranger	News	ER	21	21			
	NBC g		NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Cinéma / TIMECOP (5) avec Jean-Claude Van Damme		World's Most Amazing...			Sat. Night	20	23			
PBS	J	The Lawrence Welk Show	...Neighbors	...Served?	Keeping...	No Place...	Ballykissangel		Austin City Limits		Cinéma / PRETTY WOMAN	43	20	PBS		
CÂBLE	O	Austin City Limits	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	Goodnight...	As Time...	The Outside	Red Dwarf	Sessions at West 54th		World News	46	24	CÂBLE	
	1	Investigative Reports	Love Chronicles	Biography / Jean Harlow				Columbo	A&E Top 10: Fads				47	39		
	2	Arts, Minds	Head of the Class: Lion King	Cirque du soleil		All-Star Comedy Special				Ed Sullivan	Sex & the City / Fire (23:45)		72	34		
	3	...Animal	Juste pour rire	Le Goût du monde		Couples...	Scandales!	Biographies / Jean Coutu		Les Allumettes suédoises		Twin Peaks	31	31		
		Paysage afromonde	Philippines télé-série		Horizons arméniens		...iranienne	Lamire (Portugais)		Ici Tunisie		Palestine...	14	14		
	(	Santé mentale...	Cinéma...	Quartier latin	Les Idées...	Portraits...	...substances psychotropes		Concordia	Capharnaum	...propriété	...parents	18	26		
	5	How'd they do that?	Discover Magazine		Wild Disc.	Wild Disc.	Vets in...	Monkey...	The Science of Sex		Connection	Exhibit A	37	37		
		Prêt à partir	...l'aventure	Plaisirs...	Carte postale de Floride		Lonely Planet		Vidéo Guide		Prêt à partir	23	51			
	-	Franklin	Little Lulu...	Hoze...	...& Pete		Cinéma / ALLEY CATS STRIKE! (5)		Movie...	Cinéma / VICE VERSA (4) avec J. Reinhold		Cinéma (23:40)		68		
	6	Amazon (17:30)	The X-files	Drew Carey		Cops	Guinness World Records...		Angel	Mad TV		36	46			
	W	Winnipeg Folk Festival	Flash...	Addams	Early Edition	Wonderful People...Events		PSI Factor	Heart of...	Sat. Night	3	3				
		Artisans de notre Histoire	Tournants de notre Histoire		Secrète		Cinéma / LE CRÉPUSCULE DES AIGLES (5) avec Rutger Hauer		Les Grands Châteaux		25	53				
		Ancient Cities of Mexico	Wish me Luck		Cold War / Spies		Cinéma / FUNERAL IN BERLIN (3) avec Michael Caine, Paul Hubschmid		...Weapons		49	47				
		TV Guide	Flick	Shiver	Inferno	Dogs, Jobs	Horse Tales	Extra	TV Guide	Flick	Eros	71	29			
	X	Max Lounge	Ed Sullivan	Pop up...	Musico.: Donna Summer		Divas Live 2000		Musico.: Donna Summer		32	48				
	8	Box-office	Le Cimetière	Mission Imp.	Fax présente	Groove		ConcerPlus / Stone Temple...		Clip	30		30			
	9	World News	Culture...	Everest 2000 Special			Roadshow		Sat. Report	Venture	Rough Cuts	Hot Type	Undecurrents	48		25
	0	Canadien...	Culture...	Le Monde...	Médias	Mogok, la vallée des rubis		Journal RDI	...artistes	Culture...	Canadien...	Zone libre	19	19		
	!	Sport 30 Mag	...les lignes	Hors-jeu	Golf PGA / Le Memorial - 3e ronde				Sport 30	...les lignes	Golf Mag	Boxe	33	33		
		Salle des nouvelles	Nash Bridges		Homicide		Sexe à New York		McCallum		24		52			
		Sirens	Cinéma / FAST COMPANY (5) avec William Smith, John Saxon				Davinci's Inquest		Prime Suspect		Cinéma / THE OGRE (23:05)		40	40		
	.	Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...		Relic Hunter		Cinéma / FORBIDDEN PLANET (4) avec Walter Pidgeon		Cinéma / BATMAN (4)		32					
	)	Sportcentral	Game on	Equestrian	PGA Golf / Boone Valley...		Wrestling: WWF Live		Sportscentral Playoff Edition		Wrestling: WWF Live		38	38		
	..	Pas sorcier!	Les Yeux...	Les Grands Fleuves		Cinéma / LA COULEUR POURPRE (3) avec Whoopi Goldberg		Planète Musique 2		Cinéma / SARAKA BÔ (5)						
Z	Twins / Mysteries; Do Families Matter... (17:00)	Secret World of Stock Cars				Beware! - Bad Drivers		Speedway Survival		Secret World of Stock Cars		39	27			
#	WCW Nitro	Boxing / Thomas Tate - Esteban Cervantes				...Hockey		Sportsdesk		28		28				
Y	Ed, Edd...	Sabrina...	Donkey...	Archie...	A. Anaconda	Baskerville	Simpson	Cybersix	Mythologies	South Park	Simpson	Animania	34	45		
P	Ça me dit à Paris / Se poursuit jusqu'à dimanche, 18h00.													15	15	
+	Inquiring...	Great Parks	National Geographic		Cinéma / THE HOUND OF THE BASKERVILLES (4)				Cinéma / THE PRIVATE LIFE OF SHERLOCK HOLMES (22:15)				74	56		
U	Grandeur Nature	L'Hôpital...	Dos Ado / Pierre Paquin		Trauma / San Antonio...		Éros et Compagnie		Sortie gaie	Copines...	Sex'plique	Libre ce soir	35	44		
	CitéMag	Rendez-vous avec...		Vos finances		Vox Golf		...colline	CitéMag	Parole et Vie		9	9			
\$	Addams	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer		Freaky...		Goose.	Worst Witch	Monster...	Grade Alien	Addams	Goosebumps	Beasties	44	18	
	Nerdz / Jeux	C'est math.	Highlander: la série		Zone extrême		Babylone 5		Aux frontières de l'inexpliqué		Cinéma / MEILLEURS...(6)		26	54		
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

Musique



Quinze des 19 compositeurs (photo de gauche) venus de tous les horizons, de la *Symphonie du millénaire*, et, ci-dessous, Walter Boudreau et Denys Bouliane, les deux maîtres d'oeuvre... de l'oeuvre !



PHOTOS BERNARD BRAULT, La Presse

Toutpartouphonie

La Symphonie du millénaire veut en finir avec l'esprit de clocher

SYMPHONIE / Suite de la page D1

« Une adolescente m'a demandé si la *Symphonie du millénaire* serait mélodieuse. Je lui ai répondu par une question : 'Aimes-tu le heavy métal ?' Elle a répondu par l'affirmative. Je lui ai alors rappelé que le heavy metal n'était pas particulièrement mélodieux, et elle s'est montrée d'accord. Elle était alors prête à admettre qu'une symphonie de 90 minutes comportait des moments doux, mais d'autres plus corsés ! »

Walter Boudreau se défend bien de faire dans le populisme. « Il y a plutôt cette volonté d'aller au-delà des lieux normaux qu'on nous attribue. Ce grand truc a une vocation très précise : frapper le plus grand nombre possible. »

« La *Symphonie*, ajoute-t-il, est une oeuvre de circonstance où il fallait éviter les contrepoints trop compliqués, parce que le lieu est trop vaste pour qu'on puisse les saisir correctement. Le discours musical s'est donc modulé selon la géométrie du lieu. »

La *Symphonie du millénaire* a réuni un pool hétérogène de créateurs. Denys Bouliane et Walter Boudreau, tous deux compositeurs émérites, ont coordonné le travail d'artistes associés à la musique actuelle, à la musique contemporaine instrumentale ou à l'électroacoustique.

« Presque toutes les tendances, corrige le chef de la SMCQ. On aurait aimé avoir tout le monde, ce n'était malheureusement pas possible. Mais on a fait un bon bout de chemin. Autour de la table, j'avais un Gilles Tremblay, pure musique contemporaine, mais j'avais aussi un André Duchesne, un *outsider* selon les normes institutionnelles. Il fut accueilli à bras ouverts par tout le monde ! »

Pourtant... De prime abord, cette table de créateurs ne forme pas un club d'admiration mutuelle. Vraiment pas. Chaque tendance de la musique sérieuse, chaque artiste doit se battre féroce pour obtenir la moindre miette d'une même tarte.

« Des factions trrrrès rivales, corrobore Walter Boudreau. Il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que mon projet initial s'appelait *Esprit de clocher*... parce que cet esprit règne pour toutes sortes de raisons. Or, plus le projet nous a semblé viable, plus on a neutralisé cet esprit de

Une création colossale

■ Présentée le samedi 3 juin, 20h30, sur le terrain de l'Oratoire Saint-Joseph, la *Symphonie du millénaire* est une oeuvre collective de Serge Arcuri, Walter Boudreau, Denys Bouliane, Vincent Collard, Yves Daoust, Alain Dauphinais, André Duchesne, Louis Dufort, Sean Ferguson, Michel Gonneville, André Hamel, Alain Lalonde, Estelle Lemire, Jean Lesage, Luc Marcel, Marie Pelletier, John Rea, Anthony Rozankovic et Gilles Tremblay.

■ L'oeuvre mettra à contribution 333 musiciens (un nombre fétiche pour Walter Boudreau, dont l'Infonie a déjà signé un album intitulé *Volume 333*), 2000 carillonneurs, 15 clochers (préenregistrés), le grand orgue et le carillon de l'Oratoire (56 cloches) et deux camions de pompiers. Coordinés en direct par Denys Bouliane, quinze ensembles interpréteront la *Symphonie du millénaire* : Chants libres, Codes d'accès, l'Ensemble contemporain de Montréal, I Musici de Montréal, l'Arsenal à musique, La Musique du Royal 22^e Régiment, Le Nouvel Ensemble moderne, Les Idées heureuses, Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, Musica Camerata Montréal, L'Orchestre symphonique de Montréal, Les Productions SuperMémé, le Quatuor Molinari, la Société de musique contemporaine du

Québec, le Studio de musique ancienne de Montréal.

■ D'une durée de 90 minutes, la *Symphonie* est répartie en sept mouvements : Appels, Enfer, Purgatoire, Contemplation, Paradis, Ascension, Apothéose, Épilogue.

■ La *Symphonie du millénaire* n'est pas un spectacle à grand déploiement visuel, mais bien un immense concert. Un éclairage d'appoint rendra le lieu plus convivial.

■ La création et la production de la *Symphonie du millénaire* ont coûté environ 1,2 million en subventions (50 %) et commandite privée (50 %). Aucun producteur de télévision n'a voulu immortaliser la *Symphonie*. Le risque (infime) d'orage ou de tempête, qui en annulerait la présentation, en aurait découragé plusieurs. « Il faudrait que la terre s'entreuvre et que mes vieux péchés me rattrapent pour qu'on annule », assure Walter Boudreau.

■ Étant donné l'ampleur de la campagne médiatique à l'endroit de la *Symphonie*, le nombre de spectateurs pourrait largement dépasser les 20 000. Les forces policières révisent actuellement leur service d'ordre en vue d'une foule de... 50 000 personnes !

clocher. »

Et tout ce monde s'est mis à respirer par le nez.

Aux compositeurs, Denys Bouliane et Walter Boudreau ont proposé des canevas relativement vagues. Ils ont fait sagement leurs devoirs, soumis leur travail au tandem.

Cela pouvait prendre trois ou quatre phases d'écriture avant d'obtenir le résultat final. Ajouts, transitions, soudures...

L'interaction entre les compositeurs et les ensembles mis à contribution a aussi désamorcé tout sectarisme potentiel. Gilles Tremblay composait pour l'OSM pendant que Walter Boudreau écrivait pour les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Boudreau pouvait orchestrer la musique de Gilles Tremblay, André Duchesne pouvait orchestrer la musique de Walter Boudreau et ainsi de suite. « Une espèce de chaise musicale complètement sautée où c'est toi qui est le *boss* avant de se mettre au service d'un autre compositeur », résume l'initiateur de la *Symphonie*.

Progressivement, au fil des mois, chaque compositeur a contribué à créer cette « toutpartouphonie », une autre expression singulière du compère Boudreau qui décrit juste-

ment cette manière originale de jouer avec le son dans l'espace investi à l'Oratoire Saint-Joseph — on a entre autres prévu des balancements du son orchestral de l'avant à l'arrière, de droite à gauche ou en rotation.

C'est le *Veni Creator Spiritus*, une hymne grégorienne, qui a été choisie pour fil conducteur. Sept mouvements ont marqué le jeu d'intervention des compositeurs : Appels, Enfer, Purgatoire, Contemplation, Paradis, Ascension, Apothéose, Épilogue.

« Il fallait, explique Denys Bouliane, jouer un petit peu sur le rituel religieux. Quand tu te retrouves devant 20 000 personnes, il y a un rituel... C'est très païen même si ça a un vieux fond judéo-chrétien. Le paradis génère des images extraordinaires, vous savez... »

Le paradis génère aussi des discussions... houleuses. Ouverts et conciliants sur les questions purement esthétiques, les compositeurs ont exprimé leurs réticences à donner à la *Symphonie* un cadre trop catho, pas assez laïc, pas assez multiculturel.

Walter Boudreau, dont on sait l'autorité, a fini par trancher.

« J'ai cassé un peu de vaisselle, j'ai haussé le ton, confie-t-il. Denys

et moi avons été particulièrement véhéments sur cette question de la symbolique. C'est qu'on a le droit de faire appel à nos clochers, nos tabernaks et nos calices, à tout ce *bestiaire* qui nous appartient. C'est notre patrimoine, notre mythologie. On ne prend pas parti, on puise dedans. »

« Prenons le cas des cas des clochers, d'enchaîner Bouliane, ils ont été le son de ralliement de la société québécoise pendant des siècles. Il ne s'agit pas de juger cet état de fait, mais bien de l'assumer avec un certain détachement. »

Si la symbolique judéo-chrétienne a fini par être digérée par les 19 compositeurs, la militaire a suscité un autre problème d'éthique. Les Forces armées offraient gratuitement six canons pour ainsi générer toute une pétarade, encore plus puissante que celle de la célébris-



Dernière semaine COMPLET le 27 mai

En collaboration avec

Hydro Québec

RONA

Une création du Théâtre d'Aujourd'hui **Du 23 mai au 3 juin 2000**
Avec Sylvain Bélanger, Louise Danis, Hugo Dubé, Michel Dumont, Marc Legault, Roger Léger, Adèle Reinhardt, Guyline Tremblay.
Concepteurs : Lou Arteau, Lyse Bédard, Réal Benoît, Normand Blais, Martin Labrecque, Claude Lemelin.

Le triomphe de l'automne
« ... l'événement théâtral de l'automne. »

Voir

« Un fascinant album de famille (...) la mise en scène de Cyr est un bijou de précision et de compréhension. »

La Presse

« Fascinant, passionnant, bouleversant, distribution sans faille, une grande pièce. » **Montréal Express, CBF**
« ... Stupéfiant (...) allez visiter les Dubé, vous allez passer une bonne soirée. »

Montréal ce Soir, SRC

« Véritable choc que ce portrait (...) lis (les personnages) sont si stupéfiants dans leur vérité qu'ils nous viennent droit au cœur... » **Le Devoir**

De **Serge Boucher**

Mise en scène de René Richard Cyr

Après *Motel Héline...*

24 POSES
(portraits)



Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis
Montréal
T : 514.282.3900

Maria-tel Maman!
Suzanne Champagne présente une toute nouvelle comédie
Getting Mamma Married de Stephen Levi
Tout l'été à partir du 7 juin 2000
R Théâtre Rougemont
Traduction et adaptation Josée La Bossière
Mise en scène Suzanne Champagne
Avec Suzanne Champagne, Pascale Desrochers, Jacques Girard, Raymond Legault et Patrice Coquereau
Du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 19 h et 22 h
Réservations : 450.469.3006 ou 1.888.666.3006
Salle avec climatisation / Forfait Souper Théâtre avec la haute gourmandise « Les Quatre Feuilles »

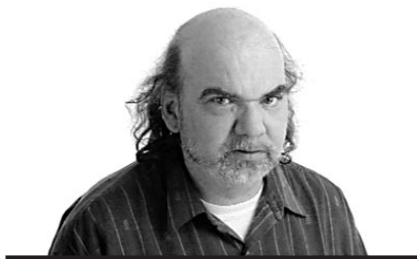
Théâtre



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Un dernier regard de Gilles Latulippe sur les grands du burlesque qui ont marqué l'histoire du Théâtre des Variétés. Après avoir fait l'inventaire de tous ses souvenirs, il remettra, le 1^{er} juin, les clés au nouveau propriétaire, Normand Lachance. Le Théâtre des Variétés deviendra alors le Théâtre des Nouveautés.

Dernier spectacle demain du Théâtre des Variétés



Jean Beaunoyer

C'est toujours triste, la fermeture d'un théâtre. C'est un peu comme la mort. Pourtant, Gilles Latulippe n'est pas triste. Demain soir, le Théâtre des Variétés, fondé il y a 33 ans, présentera le dernier spectacle de son histoire, *Hommage à Georges Guétary* avec les Crooners. Gilles Latulippe, qui a 62 ans, y aura laissé presque la moitié de sa vie.

Il n'est pas triste parce qu'il aurait pu y laisser beaucoup plus. Peut-être sa peau.

« La plupart des vedettes qui ont tenu l'affiche au Théâtre des Variétés sont décédées et la liste est longue. Mais quand mes proches collaborateurs, des gens comme Normand Legault, mon gérant, et John Kelly, mon décorateur, sont morts, je n'ai pu tenir le coup. C'était trop et c'est à ce moment-là que j'ai pris la décision de fermer le théâtre. J'ai pensé que le prochain à partir, c'était moi ! Diriger un théâtre de burlesque, c'est un travail colossal, presque impossible avec de moins en moins de comédiens. Avec la fermeture du Théâtre des Variétés, c'est la fin du burlesque ici, et partout ailleurs dans le monde. »

Lorsqu'il s'est porté acquéreur d'un théâtre de la rue Papineau, devenu le Théâtre des Variétés en 1967, Gilles Latulippe n'avait que 29 ans. Il travaillait à ce moment-là avec des artistes qui avaient 30 ans de plus que lui. Depuis Olivier Guimond jusqu'à Jean-Louis Millette, en passant par Tino Rossi, Georges Guétary, Michel Noël, Rose Ouellette, Denis Drouin, Paul Desmarteaux, Manda et combien d'autres qui nous ont quittés après avoir joué au Théâtre des Variétés. D'autres comédiens moins connus ont également gagné leur vie dans ce théâtre.

« Ce dont je suis le plus fier, ajoutait Gilles Latulippe, c'est d'avoir fait travailler des artistes que personne ne voulait engager. Un comédien, que je ne nommerai pas, me disait qu'en travaillant une fois par mois aux Variétés, ça lui permettait de payer son loyer. J'ai eu des problèmes avec l'Union des artistes, mais c'était pas si grave : on allait en cour et on réglait ça. Ce qui était grave, c'était de perdre des artistes qui mouraient. »

Ce serait presque drôle si ce n'était pas si triste : l'un des plus grands comiques du Québec, Gilles Latulippe est l'artiste qu'on a le plus souvent consulté pour le décès d'artistes connus. C'était le premier qu'on appelait pour des commentaires. Parfois, un journaliste lui apprenait la nouvelle, tôt le matin, comme ce fut le cas pour Michel Noël.

« Mais je ne suis pas triste parce que je suis arrivé au meilleur temps du burlesque et j'ai travaillé avec les plus grands. Tous ces gens-là étaient des passionnés parce qu'il fallait être passionné pour faire du burlesque. Sans aucune aide du gouvernement, on travaillait sept jours par semaine, depuis la fête du Travail jusqu'à la Saint-Jean-Baptiste et le droit à l'erreur était quasi inexistant. Il n'aurait fallu que deux échecs consécutifs pour provoquer la fermeture du théâtre parce qu'on n'avait pas de moyens financiers. J'écrivais sans cesse de nouvelles pièces, je les montais, je les jouais, et je travaillais à la télé pour payer mon théâtre dans les premières années.

« Aujourd'hui, ce serait impossible de travailler dans de telles conditions. Maintenant que je pense à tout ça et que tout est fini, je me demande comment on a fait pour réussir. Je me demande également pourquoi le gouvernement n'a jamais accordé de subventions au music-hall. Nous aussi, nous sommes des payeurs de taxes. »

Gilles Latulippe aurait pu ajouter que les artistes du burlesque sont des artistes au même titre que les autres artistes et qu'on les a souvent méprisés.

« *La Petite Vie*, c'est du burlesque. Chaplin, Milton Berle, Mickey Rooney ont tous fait du burlesque. À l'origine, le vaudeville, c'est la commedia dell'arte que les intellectuels aiment tant. Aujourd'hui, il n'y a plus de burlesque parce que les comiques font tous du stand-up. L'humour, c'est devenu l'affaire d'un seul homme. »

Latulippe aura été fidèle au burlesque jusqu'à la fin. Bien sûr, il aurait aimé que son fils Olivier prenne la relève, mais le fils, avocat, avait d'autres ambitions.

« Quand j'avais son âge, mon père ma demandé de prendre la relève à la direction de la ferronnerie. Moi aussi, j'avais d'autres ambitions : je voulais devenir comédien. C'est l'histoire qui se répète. »

Mais Gilles Latulippe ne voudrait surtout pas que la tradition du vaudeville se perde. Il a tout conservé : les programmes, les vidéos, les photos des revues présentées depuis les débuts du Théâtre des Variétés. Des caisses et des caisses de documents qu'il va remettre à la Bibliothèque Nationale.

« On devrait conserver sur vidéo toutes les pièces de théâtre présentées à Montréal. On le fait à New York et dans les grandes capitales. Pourquoi pas ici ? Maintenant que j'ai du temps, j'offre mes services au gouvernement pour filmer chaque production. »

Et la retraite ?

« Un passionné ne prend jamais de retraite ! »

EN BREF

Supplémentaires pour *Le Songe*

■ Le Théâtre du Nouveau Monde lève, du 7 au 10 juin, de nouvelles supplémentaires pour *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène de fort ludique manière par Yves Desgagnés. Sur un matelas géant, les acteurs et actrices se font enfants pour raconter cette histoire d'amour et de fantaisie. Les tissus, soyeux, caressent les peaux. Les hommes et les femmes s'étreignent ou se repoussent, se cherchent ou se délaissent. Un souffle d'air frais et de bonheur.

Supplémentaires pour *Grace et Gloria*

■ Le Théâtre du Rideau Vert annonce une dernière série de supplémentaires, du 6 au 17 juin, pour *Grace et Gloria* de Tom Ziegler mis en scène par Denise Filiatrault. Une pièce drôle et touchante portée par deux comédiennes qui emplissent leur rôle à merveille : Viola Léger et Linda Sorgini.

Contes pour enfants de partout

■ La petite salle L'Imprévu, qui niche au Théâtre de l'Esquisse, accueillera Marie Bouchard et ses Contes pour les enfants du monde, du 1^{er} au 3 juin. Au programme : deux contes inspirés de la vie en Afrique. Deux contes écrits par Marie Bouchard, inspirée par ses propres voyages sur le continent africain. Elle donne rendez-vous aux 6 à 12 ans, afin qu'ils viennent rencontrer Idrissa, fille du vent et de la mer et Kanuk, le chimpanzé de Gombé.

Sonia Sarfati

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

ABONNEMENT SAISON 2000-2001
866-8668
www.tnm.qc.ca

L'ODYSSÉE D'APRÈS HOMÈRE
CE SOIR, ON IMPROVISE DE LUIGI PIRANDELLO
DOM JUAN DE MOLIERE
MONSIEUR BOVARY DE ROBERT LALONDE
MACBETH DE SHAKESPEARE
VARIATIONS ÉNIGMATIQUES DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Radio-Canada La Presse Omni Hydro Québec présente

Dom Juan vous donne rendez-vous

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

SAISON 2000-2001

Chine
AVENTURE EN

Mexique
TERRE DE MAGIE

Grèce
ENTRE CIEL ET MER

Turquie
HISTOIRE D'UN EMPIRE

Thaïlande
PARFUMS DE LA

États-Unis
LES GRANDS PARCS NATIONAUX DES

Syrie
MILLE ET UN CONTES DE LA

une présentation de
VISA Odyssée Desjardins

ABONNEZ-VOUS !
(514) 521-1002
1 800 558-1002
www.lesgrandsexplorateurs.com

FAITES VITE ! VOUS AVEZ TOUT À GAGNER !

UN SÉJOUR DE RÊVE EN GRÈCE ET 500 \$ EN ARGENT

AGENCE DE VOYAGES

UN CAMÉSCOPE NUMÉRIQUE JVC

Dumoulin

Présentés à : LAVAL, LONGUEUIL, MONTRÉAL, MONTRÉAL-NORD, SAINT-HYACINTHE, ST-JEAN-SUR-RICHÉLIEU, SAINT-JÉRÔME, SAINTE-THÉRÈSE

Québec

AVIS PUBLIC

Commission de reconnaissance des associations d'artistes et des associations de producteurs

Dossier R-68-00

Avis est donné les présentes que l'Union des Artistes (UDA) a déposé auprès de la Commission, le 30 mars 2000, une requête visant à déclarer que le Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (Rideau) inc. est une association non reconnue de producteurs ayant à ce titre l'obligation de négocier avec l'UDA conformément à la Loi sur le statut professionnel et les conditions d'engagement des artistes de la scène, du disque et du cinéma (L.R.Q. c. S-32.1).

Toute personne dont les droits sont susceptibles d'être affectés par la décision à être rendue et qui désire intervenir devant la Commission doit le faire **AU PLUS TARD LE 16 JUIN 2000** au moyen d'un écrit faisant état des motifs de son intervention.

Toute intervention doit être transmise par écrit à la Commission en quatre exemplaires, au 425 boulevard de Maisonneuve ouest, bureau 750, Montréal (Québec) H3A 3G5.

La Secrétaire
M^{re} Héloïse Lavallée

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

27 mai 2000

Page D5 manquante

Festival des Arts de St-Sauveur

28 juillet au 6 août 2000

Ballet national de Hongrie

Orchestre national des jeunes du Canada

Ballet Jörgen

Louis Robitaille 1ère mondiale

Rencontres sur Broadway avec Robert Marien

Gino Quilico

DanceGalaxy

Forfait

(souper, spectacle, hébergement, petit déjeuner)

Condo Mont St-Sauveur 1-800-363-2426

Auberge Mont Gabriel 1-800-668-5253

Manoir St-Sauveur 1-800-361-0505

Hôtel l'Estérel 1-888-ESTÉREL

www.artssaintsauveur.com



Informations, réservations 450-227-9935

Admission: 790-1245 / 1-800-361-4995

Fin de saison en éclat de rire

CLAUDE GINGRAS

L'Opéra de Montréal a connu une 20^e saison plutôt sombre, avec *Dialogues des Carmélites*, *Otello*, *La Bohème* et deux ouvrages allemands, *Salome* et *Das Rheingold* en version concert, qui, fait à signaler, dominèrent la programmation de cet Odm habituellement porté sur la chose italienne. Difficile aussi, cette saison où une grève des techniciens de scène entraîna l'adaptation de certaines productions et même l'annulation de l'une d'elles; où le directeur général et artistique dut répondre à des accusations lancées publiquement; où un dévoué président donna sa démission.

L'ordre semble maintenant rétabli et c'est dans un éclat de rire que devrait se terminer la saison lyrique puisqu'on joue à compter de ce soir le comique et inoffensif *Il Barbiere di Siviglia*, transposition musicale et italienne du *Barbier de Séville* de Beaumarchais qui est aussi l'opéra bouffe le plus populaire du répertoire et le plus célèbre des quelque 40 opéras de Rossini.

Première ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA, pour les six représentations habituelles.

Un chef-d'œuvre dans le genre, ce *Barbiere* où une musique pétillante accompagne sans cesse une action qui se résume en peu de mots: l'ingéniosité du barbier Figaro permettra à Rosina, la pupille du vieux docteur Bartolo, d'échapper aux desseins de celui-ci et d'épouser le jeune comte Almaviva.

C'est la troisième fois, en 20 ans d'existence, que l'Opéra de Montréal monte *Barbiere*. Utilisés jusqu'à présent, et dès 1976 par l'Opéra du Québec, les décors et costumes pourtant très soignés de Robert Prévost sont maintenant remplacés par de plus récents, en location de l'Utah Opera. Nouvelle distribution aussi, sauf Danièle LeBlanc: servante Berta dans la dernière production, celle de 1995, la Québécoise gagnante des auditions du «Met» est maintenant l'héroïne Rosina et chante le rôle dans la tessiture originale de mezzo.

Entendus dans des productions précédentes de l'Odm, quatre Américains reviennent: John Hancock en Figaro, Bruce Fowler en Almaviva, Thomas Hammons en Bartolo et Terence Murphy en Fio-rello, le serviteur d'Almaviva.

En don Basilio, le maître de musique, on retrouvera la basse russe Mikhaïl Svetlov Krutikov, qui fit sensation lors du Gala de décembre dernier.

Le metteur en scène David Gately est inconnu ici mais ne l'est pas à Québec où il vient de monter un autre Rossini, *L'italiana in Algeri*. L'Orchestre Métropolitain sera dirigé par Mark Flint.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Le barbier Figaro (John Hancock) et le comte Almaviva (Bruce Fowler) préparent le sauvetage de Rosina (Danièle LeBlanc), prisonnière du vieux Bartolo (qui se cache, et pour cause!).

STOP... IN THE NAME OF LOVE • BABY LOVE • AIN'T NO MOUNTAIN HIGH ENOUGH • I HEAR A SYMPHONY • YOU KEEP ME HANGIN' ON

DIANA ROSS and the SUPREMES

RETURN TO LOVE

www.dianarossandthesupremes.com

EN VENTE LUNDI À MIDI!

Lundi 3 juillet - 20h

Billets: Billetterie du Centre Molson, sur Admission ou en appelant le 790-1245 / 1 800 361-4595
Commande par internet au www.admission.com

Logos: Ford, Desjardins, Spectrum, CITE, CKAC 730, E*TRADE, Carles, Music First, AA, SFX, etc.

BABY LOVE • LOVE CHILD • STOP... IN THE NAME OF LOVE •

FORD présente **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL** en collaboration avec **Blanc DRY**

27 juillet au 5 août 2000

HORAIRE DES SPECTACLES EN SALLE

POUR INFORMATIONS: **Info Franco Bell** 514 876-8989 www.francofolies.com

LES FRANCOFOLIES À LA PORTÉE DE TOUS!
PLUS DE LA MOITIÉ DES SPECTACLES À MOINS DE 20\$

SPECTACLES À PRIX FRANCOFOUS (DE 7,50 \$ À 15,50 \$) OU GRATUITS:
POUR CHAQUE BILLET DES FRANCOFOLIES DE PLUS DE 20 \$ ACHETÉ AU GUICHET DU SPECTRUM, LES FESTIVALIERS PEUVENT OBTENIR GRATUITEMENT UN BILLET POUR LE SPECTACLE FRANCOFOU DE LEUR CHOIX OU, S'ILS LE PRÉFÈRENT, UN LAISSEZ-PASSER POUR L'ENREGISTREMENT TÉLÉVISUEL FÊTE DE LA CHANSON FRANCOPHONE.

	JEUDI 27 JUILLET	VENDREDI 28 JUILLET	SAMEDI 29 JUILLET	DIMANCHE 30 JUILLET	MERCREDI 02 AOÛT	JEUDI 03 AOÛT	VENDREDI 04 AOÛT	SAMEDI 05 AOÛT
19H00	INVITÉ SPÉCIAL FLORENT VOLLANT MARC DERY	DE RETOUR APRÈS 6 ANS D'ABSENCE MANO SOLO	LE GROUPE DE L'HEURE AU QUÉBEC PLUS DE 175 000 ALBUMS VENDUS LA CHICANE AVEC ÉRIC MAHEU, BOB WALSH ET AUTRES INVITÉS	PREMIER SPECTACLE À MONTRÉAL DAVID HALLYDAY	LE JEUNE PRINCE DU RAÏ FAUDEL	LA RÉVÉLATION AUX FRANCOFOLIES 99 M	LE DUO DE L'HEURE DAN BIGRAS LAURENCE JALBERT	UN SPECTACLE ATTENDU NICOLA CICCONE
20H00	LES ÉVÉNEMENTS FORD ESCAPE SPECTACLE D'OUVERTURE JEAN-PIERRE FERLAND MICHEL RIVARD DANIEL BÉLANGER	ARTISTE DE L'ANNÉE AUX VICTOIRES BELGIQUE AXELLE RED	LAISSEZ-VOUS ENVOÛTER FRANCE PATRICIA KAAS	LE «REBELLE» DE LA CHANSON FRANÇAISE FRANCE BERNARD LAVILLIERS	LA NUIT DU MALI ALI FARKA TOURE AVEC AFEL BOCOUM ET ROKIA TRAORE	AVEC LAURENCE JALBERT, NANETTE WORKMAN, PETER MCLEOD, STEVE HILL ET AUTRES INVITÉS CARTE BLANCHE À ÉRIC LAPOINTE	APRÈS SON TRIOMPHE À PARIS LYNDA LEMAY	AVEC ÉRIC LAPOINTE, EPPY SMALLWOOD, CLAUDE DUBOIS, JUSTIN BOULET, DAN BIGRAS ET AUTRES INVITÉS SALUT GERRY
20H30	CHANSONS INTIMES SALLE DU GÉLU ARTHUR H	POUR LA PREMIÈRE FOIS EN SOLO FRANCE ARTHUR H	LE CHANTEUR DU HIT «JE VOUS EMERDE» FRANCE KATERINE	FRANCE KATERINE	RENCONTRE DE DEUX UNIVERS POÉTIQUES À CAPELLA BRETAGNE MICHEL FAUBERT YANN FANCH KEMENER	LA RÉVÉLATION DE L'AUTOMNE 99 MICHEL FAUBERT YANN FANCH KEMENER	JORANE	JORANE
21H00	LES NUITS DES FRANCOFOLIES METROPOLIS BOBBY HACHEY PATRICK NORMAN LES OURS	LE SUCCÈS DES FRANCOFOLIES 99 FRANCE RACHID TAHA	LE RETOUR DU COUPLE INFERNAL FRANCE LES RITA MITSOUKO	LA FÊTE DE LA CHANSON FRANCOPHONE ENREGISTREMENT PUBLIC DE TÉLÉVISION AU METROPOLIS La grande fête télévisée de la chanson francophone sera diffusée cette année à Radio Canada et TV5. Bernard Lavilliers, Patricia Kaas, Axelle Red et Fauvel, ont confirmé leur participation. Un programme sous le signe de l'éclectisme pour une seule soirée. LAISSEZ-PASSER GRATUIT À L'ACHAT D'UN BILLET DES FRANCOFOLIES (DE PLUS DE 20 \$) AU GUICHET DU SPECTRUM. 31 JUILLET À 20H00	FRANCE 113 AVEC CUT KILLER BUSTA FLEX YVON KREVÉ	FRANCE 113 AVEC CUT KILLER BUSTA FLEX YVON KREVÉ	PAYS BASQUE FERMIN MUGURUZA OVERBASS SERGENT GARCIA	FRANCE DJ FEADZ DU MR. OIZO PROJECT, ÉLÉGIA, SCAN X, LE TONE ET LLORCA
23H00	HIP RAP ROCK MUZION ET INVITÉS	WD-40 DIONYSOS	KALEMBOURG SAEZ	LE CABARET KEROZEN	RACHEL DES BOIS MARA TREMBLAY	LES JARDINIERS KOHANN	TEN ZEN LE TONE	M.O.S.T. SAÏAN SUPA CREW

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT AU SPECTRUM, À LA PLACE DES ARTS (514 842-2112 / www.pda.qc.ca) ET AU COMPTOIRS ADMISSION

POUR COMMANDER VOS BILLETTS PAR TÉLÉPHONE (+TAXES ET FRAIS DE SERVICE) 514 790-1245 www.admission.com

EN CAS DE CONFLIT À LA PDA VOS BILLETTS SERONT HONORÉS AU THÉÂTRE ST-DENIS
À l'achat de tout billet pour les Francofolies à la PDA, un siège éjectable sera automatiquement réservé au Théâtre St-Denis.
MÊME SOIR, MÊME HEURE

Théâtre

Les fantômes d'une petite fille, la créativité d'une grande dame

SONIA SARFATI

La petite fille s'appelait Ti. Elle avait 8 ans et vivait avec sa mère. Elle savait qu'il y avait une odeur étrange dans la maison. C'était à cause des poubelles que maman allait chercher, la nuit, dans les rues de la ville. La petite fille savait aussi que sa mère parlait et obéissait à M. Polter et M. Geist. Mais Ti ne les voyait pas. La petite fille se disait qu'elle avait peut-être un problème. Elle, Ti. Pas maman, bien sûr.

L'histoire est celle de *La jeune fille, la maman et la poubelle*, production de la compagnie suédoise Unga Klara qui ouvrira demain les Coups de théâtre (le Rendez-vous international de théâtre jeune public qui se déroulera à Montréal jusqu'au 6 juin). L'histoire est aussi, un peu, celle de Suzanne Osten — qui a fondé la compagnie en 1975. La dramaturge que Rémi Boucher, directeur artistique des Coups de théâtre, surnomme « la Peter Brook du théâtre jeune public ». Une femme dont la présence à Montréal avec sa troupe et une de ses productions tient de l'événement.

« C'est vrai que nous ne nous déplaçons pas beaucoup. Personnellement, je déteste la culture des « pièces de festival », de ces pièces qui ne vivent que dans ce contexte précis et ne sont jamais présentées devant un vrai public. Il y a un choix à faire : voyager avec nos spectacles, ou jouer et développer et produire. Parce que pendant que nous voyageons, nous ne pouvons pas être devant notre public. Nous, nous avons choisi de jouer, de développer, de produire », explique Suzanne Osten en entrevue téléphonique.

Le point de vue de l'enfant

Suzanne Osten est la fille de Gerd Osten. Critique de films qui, quand son enfant avait l'âge de Ti, a graduellement sombré dans la schizophrénie. Elle était persuadée que des hommes en uniforme la

suivaient partout. « Je devais prendre soin de moi-même, raconte la dramaturge née en 1944 — qui est aussi cinéaste (*The Mozart Brothers*) et auteure de livres pour enfants. Pas étonnant que les aventures de Fifi Brindacier aient été ma lecture préférée ! À une époque, je me suis même mise à me peigner comme elle. »

L'instinct de survie est fort chez l'enfant. Le désarroi aussi : « J'aurais donné n'importe quoi pour voir une pièce comme celle-là (*La jeune fille...*), pour savoir que je n'étais pas seule à vivre ce genre de situation. »

Peut-être est-ce pour cela que Suzanne Osten se dit encore très enfantine. Il y a une fillette de 11 ans quelque part en elle. Pas endormie pour un sou. Et, en fait, très active dans la philosophie théâtrale que la dramaturge a développée : son théâtre adopte le point de vue de l'enfant : « Prenez le texte d'*Hamlet* et imaginez Hamlet comme un enfant. La pièce prend immédiatement une autre perspective. La lecture en devient très différente... et cela débouche sur des pistes passionnantes à explorer. »

Parler d'Hitler enfant. Glisser des enfants de Médée aux enfants d'un divorce. Évoquer la maladie mentale, mais à travers les yeux d'une petite fille. Suzanne Osten n'a pas choisi le chemin le plus simple de parler « de la vraie vie » aux jeunes. À Stockholm, ses créations provoquent généralement la controverse. On crie au génie ou on part à la chasse à la sorcière.

Une situation que les années et la notoriété ont rendu plus aisée, mais qui était épineuse dans les premières heures de la troupe. Lorsque les parents, les professeurs et les critiques déclaraient qu'il ne fallait pas parler de « telles choses » aux enfants, que c'était trop dur, trop douloureux. Trop tragique. « En fait, quand j'ai commencé à travailler sur *La jeune fille...*, je me suis moi-même demandée si quelqu'un voudrait voir ça. Enfin, si des adultes voudraient voir ça — parce que les enfants, eux, sont tout de suite excités à



Suzanne Osten

l'idée de voir une femme folle entourée de démons qui lui pourrissent la vie. » Mais les enfants n'achètent pas de tickets. D'où l'importance de gagner les adultes à la cause.

C'est chose faite à présent. Que l'on songe seulement à *La jeune fille, la maman et la poubelle* (présentée ici en suédois avec narration française), créée en 1998 et, depuis, jouant à guichets fermés à Stockholm. Le secret ? L'art. Suzanne Osten n'est pas une pédagogue, mais une artiste et une communicatrice : « Nous ne voulons pas faire l'éducation des enfants, mais nous

voulons nous occuper de donner une forme à leur réalité. Nous les mettons ainsi sur le même plan que les adultes et nous affirmons qu'ils ont le même besoin que les adultes d'une transposition artistique des problèmes existentiels. »

Apprivoiser l'enfance

Femme de théâtre, la dramaturge ne livre donc pas la vraie vie en vrac. Elle la met en scène : au-delà du contenu, il y a une esthétique, un travail artistique élaboré. Et une profonde conscience du public, qu'Unga Klara (jeune Klara en suédois) ne perd jamais. Devant les

petits comme devant les grands — car la troupe monte également des spectacles pour adultes : « Un groupe de théâtre pour enfants qui ne joue pas de temps à autre pour les adultes et qui ne s'occupe pas d'art dramatique lié au débat de société se sclérose », affirmait Suzanne Osten dans le recueil d'entretiens *Osten om Osten — Barndom, feminism och galenskap* (*Osten sur Osten — Enfance, féminisme et folie*).

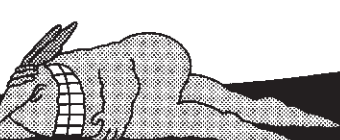
En ce qui concerne le jeune public, donc, il est pour ainsi dire partie prenante des créations dès l'amorce de celles-ci. « Nous collaborons avec des professeurs, des thérapeutes, des écrivains, des spécialistes de l'enfance et, surtout, nous travaillons beaucoup dans les écoles. » Cela donne lieu à des échanges, des discussions, des improvisations. Et cela permet aux comédiens de se laisser apprivoiser par les enfants. De ne plus les craindre, pour mieux se glisser dans leur peau.

« En général, les acteurs jouent les enfants de manière très stupide. Avec une distance qui les confine à la caricature. On dirait qu'ils ne veulent plus s'identifier à cette période-là, car redevenir enfant les rend vulnérables... comme ils l'étaient à cet âge-là. » C'est pourtant ce que doivent faire les acteurs de Unga Klara. Faire monter à la surface l'enfant qu'ils ont été et utiliser cet « enfant »-là pour interpeller, directement, les jeunes spectateurs : « Ma vision vient de la commedia dell'arte et mon travail est basé sur l'art de raconter une histoire. » L'enfant est alors continuellement sollicité, par le comédien et par le récit. Les deux se doivent d'être justes et passionnants.

« On peut, en suivant ces principes, faire beaucoup d'expérimentation, conclut la dramaturge. Du collage, de la revue, de la tragédie... » Elle, en tout cas, ne s'en prive pas.

LES COUPS DE THÉÂTRE, du 28 mai au 6 juin. Info : 499-2929 ou www.coupsde-theatre.com. Billetterie : 514 521-4493. LA JEUNE FILLE, LA MAMAN ET LA POUBELLE, du 28 au 31 mai à Espace Go.



Théâtre Juste pour rire **10 ans** **Merci Mme Filiatrault** 

AIR FRANCE
PRÉSENTE

Les Jumeaux Vénitiens

Une comédie de **CARLO GOLDONI**
mise en scène de **DENISE FILIATRAULT**
avec **YVES JACQUES**

**CARL BÉCHARD • YVAN BENOIT • STÉPHANE BRULOTTE • MARIE CHARLEBOIS • HENRI CHASSÉ • BENOÎT GIRARD • ROGER LA RUE
VITALI MAKAROV • ROBERTO MEDILE • RENAUD PARADIS • PIERRETTE ROBITAILLE • CHRISTIAN VÉZINA • ISABELLE VINCENT**

Conception Décor GUILLAUME LORD • Conception Costumes FRANÇOIS BARBEAU • Conception Éclairages MICHEL BEAULIEU
Conception Accessoires NORMAND BLAIS • Assistance à la mise en scène MARIE-CLAUDE BOILARD

Dès le 29 juin
THÉÂTRE ST-DENIS II : 790-1111

Groupes, Forfaits et Billets V.I.P.
845-2322
ou www.hahaha.com

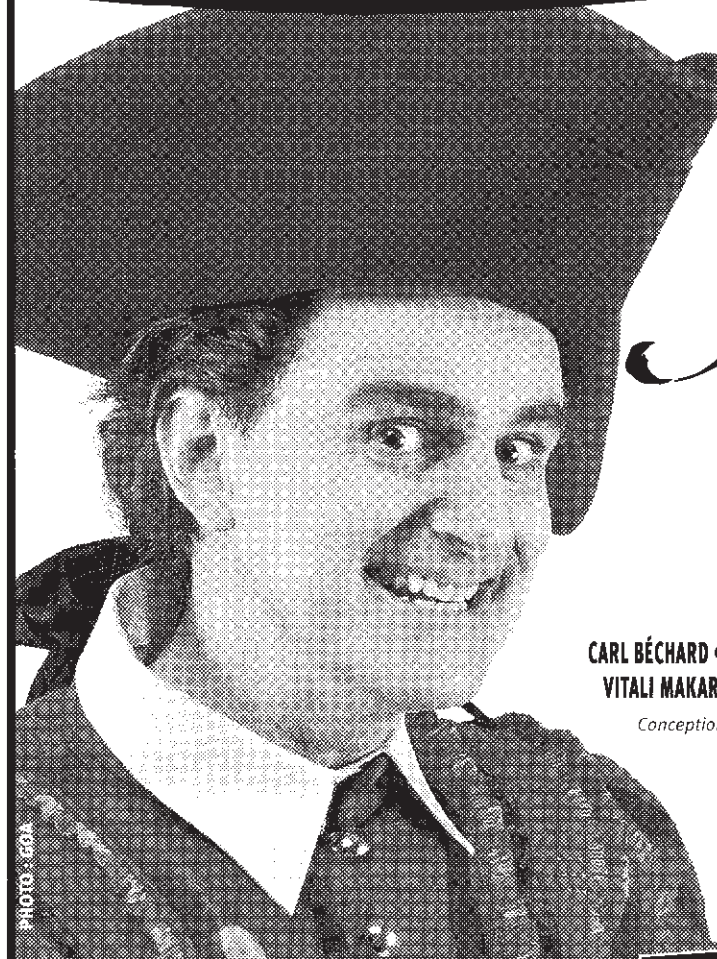


PHOTO: GOA

POP-CORN

Une comédie qui fait mal

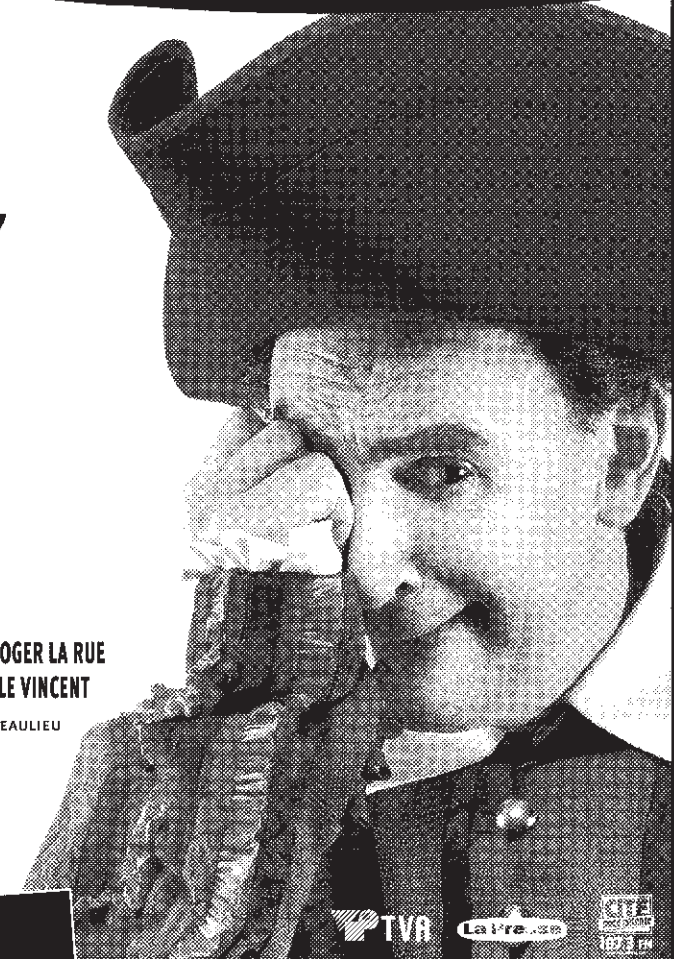


PHOTO: GOA

Dès le 3 juillet
Théâtre du Nouveau Monde
866-8668

Un texte de **BEN ELTON**
dans une traduction de **RENÉ GINGRAS**
mise en scène de **YVES DESGAGNÉS**

Conception Décor DANIEL LÉVESQUE
Conception Costumes DANIEL FORTIN
Conception Éclairages ÉRIC CHAMPoux
Conception Accessoires JEAN-MARIE GUAY
Assistance à la mise en scène CLAUDE LEMELIN

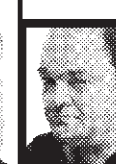

Emmanuel
BILODEAU


Suzanne
LEMOINE


Maude
GUÉRIN


Anne
BÉDARD


Guy
NADON


Benoît
DAGENAIS


Audrey
DEMERS


Catherine
FLORENT


Luc
CHAPDELAINE

loto-québec présente

Juste pour rire

LE FESTIVAL 13-23 JUILLET 2000

en association avec **la Blève**

La Presse **CITE 107.3 FM** **CKOI 96.9 FM**

Télévision

Daniel Thomas, orienteur et protecteur

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

La scène déconcerte : à l'hôpital, où il s'est retrouvé après s'être violemment fait coincer entre un muret et une voiture, Gabriel, le grand frère de la télésérie *2 Frères*, perd une jambe. Triste conséquence des mauvaises fréquentations de son frère ado Zacharie. À 19 ans, avec tout l'avenir devant lui, l'étudiant et fiston modèle devra réapprendre à vivre avec un membre en moins.

Dans dix jours, le 5 juin, Daniel Thomas va redevenir Gabriel, alors que débutera le tournage des 16 nouveaux épisodes de *2 Frères*, l'excellente télésérie sur le taxage en milieu scolaire. L'histoire débute à l'hôpital, là où on a laissé les téléspectateurs, l'hiver dernier, pantois, les larmes aux yeux. « Je vais pouvoir montrer une autre couleur du personnage, raconte doucement le comédien. J'ai rencontré trois personnes qui ont vécu une amputation à l'Institut de réhabilitation de Montréal. Elles m'ont parlé de leur révolte et de celle d'autres amputés qu'elles côtoient à l'Institut. Elles sont ressortis de cette épreuve avec une grande fierté. Leurs commentaires m'ont nourri sur la psychologie de mon personnage, sur la façon dont il doit bouger, et m'ont donné une leçon de courage. Moi qui suis si paresseux... »

Paresseux ? Pourtant, jusqu'en février, Daniel Thomas ne chômera pas. D'autant plus qu'entre deux tournages de *2 Frères*, le comédien



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Daniel Thomas : « Depuis sept ans, tout est arrivé comme je l'ai souhaité. Mais je suis conscient que tout peut s'arrêter du jour au lendemain. »

de 26 ans anime *Partenaires de la réussite* (samedi à 10h30, à TVA), une émission dont la mission est d'orienter les étudiants dans leurs choix de carrière. Le poste lui va comme une gant. Lui qui n'a eu aucune difficulté à décrocher son premier emploi, une fois son diplôme de l'École nationale de théâtre en poche. « J'ai obtenu le rôle de Gabriel quatre jours seulement après la fin des cours. Les auditions de *2 Frères* ont eu lieu pendant la dernière session. C'est très encourageant, car pendant quatre ans, on se fait chouchouter par les professeurs et on travaille sur quatre productions théâtrales par année. J'ai eu le cafard en fin de quatrième année, mais j'étais prêt à faire n'importe quel job en attendant. Je me donnais deux ou trois ans avant de décrocher un rôle. »

Sans vouloir faire de jeu de mots, Daniel Thomas est resté les deux pieds sur terre même après une entrée fort remarquée dans le milieu. « Depuis sept ans, tout est arrivé

comme je l'ai souhaité. Mais je suis conscient que tout peut s'arrêter du jour au lendemain. Le fait d'animer *Partenaires de la réussite* m'a fait réfléchir : Qu'est-ce que je fais si jamais ça ne fonctionne plus pour moi dans ce métier ? Je deviendrais élèveur probablement. J'aime tellement les animaux. J'entre dans toutes les animaleries sur mon chemin. »

Daniel Thomas, venu à l'entrevue avec son chien, ne deviendra pas membre de l'Union des pro-

ducteurs agricoles de sitôt. Car il semble qu'un des gènes dominants chez les Thomas soit celui de l'emploi. De 17 à 23 ans, Daniel a été sauveteur et moniteur de natation. Aujourd'hui, c'est sa petite sœur de 20 ans qui passe tout son temps mouillée. Depuis deux ans, elle nage dans l'eau du bassin de O, le spectacle aquatique du Cirque du Soleil, à Las Vegas. « J'étais son grand frère protecteur. Elle est devenue plus mature que moi ! J'ai tendance à fuir les responsabilités, à ne pas payer mes comptes. À 18 ans, elle est partie à Las Vegas, s'est louée une immense maison et s'est achetée une voiture. Elle était mon petit bébé. Je la protégeais tout le temps. Je ne voulais pas qu'elle se fasse avoir par les gars. Je sais comment on est... »

Le jeune comédien a son rôle de grand frère dans la peau depuis belle lurette. Avant d'en devenir un devant la caméra toutefois, il a eu le temps de se chercher, professionnellement parlant. Daniel Thomas a failli devenir policier. « À la fin du secondaire, je ne savais pas du tout ce que je voulais faire. J'ai étudié deux ans en technique policière. Je n'étais pas très heureux. »

Un mal pour un bien. C'est avec son meilleur ami en technique policière qu'il a goûté au théâtre en tant que spectateur. Il a ensuite eu le goût de jouer. D'où son entrée à l'École nationale de théâtre, après deux années d'études en communications.

Depuis un an, Daniel Thomas n'a cependant pas eu le temps ni la chance de monter sur scène. Outre quelques apparitions dans le rôle d'un copain de classe de Sylvie dans *Un gars, une fille*, il a dû se « contenter » du corps de Gabriel. « Je suis en manque de pièces de théâtre. Je serais prêt à incarner un cadre de porte, juste pour regarder les autres jouer ! » Le message est lancé aux directeurs artistiques !

présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

18h00
CSC Radio 93.7
LES GRANDS CONCERTS
THÉÂTRE MAISON-NEUVE - PDA
515, Ste-Catherine Ouest

19h00
REPAS-CROISIÈRE JAZZ
minuit
CROISIÈRE PARTY CAJUN
BATEAU NOUVELLE-ORLÉANS,
Vieux-Port de Montréal, QUAI JACQUES-CARTIER

19h30
INVITATION
MONUMENT-NATIONAL
JAZZ LUNDI SOIRÉE
515, Ste-Catherine Ouest

20h30
PLEINS FEUX
General Motors
SALLE WILFRID-PELLETIER - PDA
125, Ste-Catherine Ouest

21h00
LES RYTHMES
du Maurier
MÉTROPOLIS
99, Ste-Catherine Est

21h00
PUR JAZZ
Loblaws
SPECTRUM DE MONTRÉAL
315, Ste-Catherine Ouest

23h00
VOL DE NUIT
air transit
SALLE DU GESU
sax, blues, bluesy

minuit
DJ 2000
CLUB SODA
capp, beat, Ste-Laurent

Horaires des concerts en salle

Pour informations: **Info Jazz Bell**
514 871-1881 / 1888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

À venir à la mi-juin:
la programmation de plus de
300 concerts extérieurs
gratuits!

21^e édition
29 juin
au 9 juillet, 2000

jeudi 29 Juin	vendredi 30 Juin	samedi 1 Juillet	dimanche 2 Juillet	lundi 3 Juillet	mercredi 5 Juillet	jeudi 6 Juillet	vendredi 7 Juillet	samedi 8 Juillet
MESHALL NDEGECELLO 29.50\$ - 26.50\$ - 23.50\$	ARTURO SANDOVAL ET SES MUSICIENS 34.50\$ - 31.50\$ - 28.50\$	ALAIN CARON «Call Me Al» MICHEL CUSSON «Camino» 29.50\$ - 26.50\$ - 23.50\$	RAY BROWN TRIO AND FRIENDS Russell Malone, David Sanchez, John Clayton 32.50\$ - 29.50\$ - 26.50\$	HOMMAGE À LOUIS ARMSTRONG AVEC THE TRUMPET SUMMIT: Jon Faddis, Randy Brecker, Lew Soloff, Torell Stafford, Mulgrew Miller, Peter Washington et Lewis Nash 37.50\$ - 33.50\$	MAX ROACH ET MAL WALDRON 37.50\$ - 33.50\$ - 29.50\$	LORRAINE DESMARIS REÇUT VIC VOGEL, FRANÇOIS BOURASSA ET JAMES GELFAND 29.50\$ - 26.50\$ - 23.50\$	JOHN ZORN «MASADA» avec Dave Douglas, Greg Cohen et Joey Baron 32.50\$ - 29.50\$ - 26.50\$	ANGELE DUBEAU ET LA PIETA JOUENT BRUBECK Invité spécial: LE DAVE BRUBECK QUARTET 42.50\$ - 38.50\$ - 33.50\$
UN AIR DE LOUISIANE SUR LE ST-LAURENT Grâce à l'association entre l'État de la Louisiane et le Festival International de Jazz de Montréal, offrez-vous une croisière sur le Saint-Laurent à bord du Nouvelle-Orléans, une embarcation de type bateau à roue, inspiré de ceux qui longeaient jadis les rives du Mississippi. LE REPAS CROISIÈRE JAZZ (repas spectacle), proposera en début de soirée un repas typiquement louisianais de cinq services. Des musiciens de jazz venus de la Louisiane sauront égayer votre repas et votre séjour à bord. 93.68\$ LA CROISIÈRE PARTY CAJUN dont le départ se fera lors des soirées du Festival permettra aux festivaliers de célébrer et de danser jusqu'au petites heures du matin sur des airs de blues, cajuns et zydeco. 34.50\$								
DAVE HOLLAND AVEC HERBIE HANCOCK ET GENE JACKSON 34.50\$ - 29.50\$	DAVE HOLLAND «GATEWAY» AVEC JACK DEJOHNETTE ET JOHN ABERCROMBIE 32.50\$ - 27.50\$	DAVE HOLLAND BIG BAND 32.50\$ - 27.50\$	DAVE HOLLAND QUINTET 29.50\$ - 24.50\$	DAVE HOLLAND ET JIM HALL 29.50\$ - 24.50\$	JIM HALL «Textures» 32.50\$ - 27.50\$	JIM HALL: «DIALOGUES» AVEC JOE LOVANO ET DON THOMPSON 32.50\$ - 27.50\$	JIM HALL ET KENNY BARRON 29.50\$ - 24.50\$	JIM HALL TRIO AVEC GREG OSBY 29.50\$ - 24.50\$
CONCERT D'OUVERTURE SHIRLEY HORN TRIO CHARLIE HADEN QUARTET WEST «The Art of the Song» Invités: Shirley Horn, Bill Henderson, 1 Musicien de Montréal 57.50\$ - 49.50\$ 42.50\$ - 36.50\$	HERBIE HANCOCK WAYNE SHORTER 1 + 1 47.50\$ - 42.50\$ 37.50\$ - 32.50\$	AL DI MEOLA / NEW WORLD SINFONIA 47.50\$ - 42.50\$ 37.50\$ - 32.50\$	UNE SOIRÉE AVEC AL JARREAU Première partie: Johanne Blouin 57.50\$ - 49.50\$ 42.50\$ - 36.50\$	THE MANHATTAN TRANSFER CHANTE LOUIS ARMSTRONG 57.50\$ - 49.50\$ 42.50\$ - 37.50\$	UNE SOIRÉE AVEC SONNY ROLLINS 47.50\$ - 42.50\$ 37.50\$ - 32.50\$	RAY CHARLES Centre Molson 55.50\$ - 45.50\$ - 35.50\$	LES GÉANTS DU BLUES II JOHN LEE HOOKER KELLY JOE PHELPS BOOKER T. JONES KOKO TAYLOR AND HER BLUES MACHINE Centre Molson 58.50\$ - 48.50\$ - 38.50\$	DEE DEE BRIDGEWATER Charlie Biddle and Friends 57.50\$ - 49.50\$ 42.50\$ - 36.50\$
SIERRA MAESTRA / BARBARITO TORRES 27.50\$	SALIF KEITA / ANGELIQUE KIDJO 29.50\$	JAY JAY JOHANSON 28.50\$	PATTI SMITH 29.50\$	JAMES CARTER / MACEO PARKER Programme double 32.50\$	MEDESKI, MARTIN & WOOD AND FRIENDS Mino Cinelu, George Garzone Marc Ribot, DJ Logic 32.50\$	JIMMY CLIFF Jah Cutta 28.50\$	WILD MAGNOLIAS ET CHARMARINE NEVILLE en association avec la Louisiane 25.50\$	THE KINGPINS / THE SLACKERS 16.50\$
NICHOLAS PAYTON QUINTET 25.50\$	CHICK COREA & ORIGIN Chick Corea, Tim Garland, Steve Davis, Steve Wilson, Avishai Cohen, Jeff Ballard T.V. 36.50\$	BRAD MEHLDAU TRIO T.V. 29.50\$	BILL FRISELL NEW QUARTET 27.50\$	RICKY FORD QUARTET avec Cecil McBee, Hilton Ruiz et Carl Allen 25.50\$	SPHERE Kenny Barron, Buster Williams, Ben Riley, Gary Bartz 29.50\$	ENRICO RAVA / PAOLO FRESU QUINTET «Shades of Chet» 27.50\$	DAVE DOUGLAS SEXTET avec Curtis Hasselbring, Greg Tardy, Ethan Iverson, Brad Jones, Joey Baron 25.50\$	GONZALO RUBALCABA TRIO avec Carlos Henriquez et Ignacio Berroa «Inner Voyage» T.V. 32.50\$
NOJO AVEC DON BYRON 23.50\$	AVISHAI COHEN «Devotion» 23.50\$	ITALIAN INSTABILE ORCHESTRA 23.50\$	BRAD MEHLDAU SOLO 24.50\$	STEVEN BERNSTEIN'S SEX MOB avec Briggan Krauss, Tony Scherr, Kenny Wollesen 23.50\$	GARY PEACOCK ET PAUL BLEY 28.50\$	BOBO STENSON TRIO 23.50\$	JANE IRA BLOOM TRIO 23.50\$	STEVE TIBBETTS AVEC MARC ANDERSON 23.50\$
"UFO" Japon 16.50\$	NIGHTMARES ON WAX États-Unis 16.50\$	BLACKALICIOUS États-Unis 16.50\$	STING Centre Molson 79.50\$ - 59.50\$ - 39.50\$	PRINCE PAUL États-Unis 16.50\$	FANTASTIC PLASTIC MACHINE Japon 16.50\$	SMITH & MIGHTY Angleterre 16.50\$	BOSSATRESJAZZ France 16.50\$	

Musique

MEG et MUTEK, les deux pôles de l'électronique

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

On le sait, l'été, c'est le festival des festivals. Or, tenez vous bien, ce n'est pas un mais bien deux événements à vocation électronique qui raviront les aficionados du techno, à quelques jours d'intervalle par surcroît. Le Montréal Électronique Groove et MUTEK, deux manifestations bien différentes, déballet leur riche programmation dans la première semaine du mois de juin. Ouvrez vos goussets, fans, car il n'y aura jamais eu autant de concerts et de prestations de DJ dans un aussi court laps de temps.

MEG, prise deux

Retour du Montréal Électronique Groove, du 31 mai au 3 juin. L'an dernier, ce festival nous a permis de découvrir les talents de Ekova et Rinôcérôse, en plus d'amener à Montréal des DJ tels que Cam et Gilb-r. « C'est un festival de découvertes, dit Paul Gilbert, l'un des bienveillants organisateurs de ce petit événement. On veut développer un endroit où, avec le temps, les gens pourront avoir confiance qu'ils y feront des découvertes le fun. Ce n'est pas nécessaire d'être un fan expérimenté de musique électronique pour apprécier les artistes invités. Nous présentons des artistes accessibles ; personne ne se sauvera en courant en entendant cette musique-là ! »

Gilbert et Mustapha Terki, les cerveaux derrière le MEG, ont élaboré une programmation encore plus riche que celle de l'an dernier, répartie sur quatre soirs, au Club Soda et au Jingxi. La soirée d'ouverture de mercredi s'intitule *Ritmo Loco*. Trois artistes français seront présents, en plus de notre ambassadrice du drum & bass, DJ Maüs : Kid Loco (qui avait raté le Festival de jazz l'an dernier à cause d'un bras cassé), les cinglés de Bosco et leur mixture rock-bigbeat-électronique et le DJ d'allégeance drum & bass Le Lutin, de l'excellent label toulousain Vendôme.

La soirée la plus excitante aura lieu au Club Soda jeudi, en compagnie du Britannique d'origine marocaine U-Cef, sorte de réponse maghrébine à Talvin Singh. Il sera secondé de Cosmic Connection (de Lyon) et Dr. Noh (de Montréal), deux formations qui traduisent avec de vrais instruments l'énergie du drum & bass. Pour terminer, Arkin Allen et sa parfaite mouture trance spirituelle. Vendredi sera house, avec notre Fred Everything, la joyeuse bande des Couch Potatoes, les respectés I : Cube et Gilb-r (de Paris) et, la surprise, Zuco 103, une accessible sonorité house-brésilienne-breakbeat venue d'Amsterdam. Le festival se termine samedi avec les Négresses Vertes, le house travaillé des Clones (de Montpellier), la formation ethno-house Zimpala (DJ BNX et Walters) ainsi qu'Alain Vinet.

Plus qu'un festival, le MEG se veut aussi l'occasion de construire des ponts entre la scène européenne et montréalaise. Des médias français couvriront l'événement (Radio Nova et le magazine Coda, de Paris), une causerie sur l'état de notre scène aura lieu vendredi 14 au Monument-National, une tournée MEG en Europe suivra.

Pour tous les détails concernant l'horaire, vous êtes invités à consulter l'adresse suivante :

www.musique-pro.com/meg
, ou téléphonez au 286-1010.

MUTEK

Autrefois intégré au Festival du Nouveau Cinéma et des Nouveaux Médias du centre Ex-Centris, l'événement MUTEK commencera à voler de ses propres ailes du 7 au 11 juin. « C'est le petit frère du FCMM, indique le responsable de la programmation, Alain Mongeau. Depuis qu'on a mis sur pied le Média Lounge (partie audio du FCMM), on est à la recherche d'expériences, de créations intéressantes dans le domaine des nouveaux

médias. Le contexte initial était le cinéma, mais je considère que les recherches le plus intéressantes, d'un point de vue de l'utilisation des nouvelles technologies, se font en musique. »

Le festival MUTEK, qui aura lieu dans l'environnement hi-tec (aux conditions technologiques parfaites) du centre Ex-Centris, dans le silo #5 (Vieux-Port) ainsi qu'au Café Campus, a une programmation pour le moins avant-gardiste et expérimentale : « Notre but est de refléter une vague importante de créativité qui est notable en Europe et à laquelle on est peu exposés. On veut montrer toute une génération de nouveaux artistes avec lesquels nous devons composer dans les prochaines années. Il y a beaucoup de jeunes sur cette scène-là, des gens qui ont grandi avec le techno et le house, mais qui veulent pousser la chose un peu plus loin. »

Un festival pour oreilles averties, donc, mais qui n'en réjouit pas moins les spécialistes en la matière. Le 7 juin sera la soirée Architettura

du label américain Caipirinha, qui présentera notamment les excellents (mais, attention, robustes) allemands Panacea, drum & bass bruyant et exploratoire. Le lendemain, soirée prometteuse nommée Raster-Noton, en compagnie du récipiendaire du réputé Golden Nica (d'Ars Electronica), Noto. « Une expérience très excitante », nous promet Mongeau, de complexes constructions sonores performées live. Vendredi, ce sera l'attendue soirée du label allemand Mille Plateaux-Force Inc (avec Sutekh et Vladislav Delay, entre autres). Thomas Brinkmann corsera la chose samedi au Campus, avec recherche et mimimalisme. Pole, et son approche unique de dub contemporain électronique, clôturera le tout dimanche.

Une série de 5 à 7, gratuits, se déroulera au Laïka, mettant en vedette des artistes locaux (dont Mateo et Pheek) et d'ailleurs (Wire Sound System, d'Angleterre). Pour plus de détails, téléphonez au 514 847-2206, ou consultez www.mutek.com



Pole clôturera le festival Mutek, le 11 juin, au Campus.

Le spectacle à voir c'est ça
dix mille matins
Daniel Boucher
2^e série de supplémentaires les 2 et 3 juin au Théâtre Corona
3^e série de supplémentaires les 17 et 18 novembre

En tournée au Québec:

27 mai, North Hatley	1 ^{er} août, Gatineau
30 mai, Trois-Pistoles	2 août, Ste-Luce-sur-Mer
31 mai, au Grand Théâtre de Québec	4 août, Berthierville
8 au 11 juin, Tadoussac	5 août, St-André-Avellin
23 juin, St-Custache	17 août, St-Jean-sur-Richelieu
1 ^{er} juillet, Woodstock en Beauce	24 août, Sept-Îles
12 juillet, Québec	26 août, Ste-Monique de Honfleur
17 juillet, Carleton	9 septembre, L'Annapolis
18 juillet, Matane	
20 juillet, Natashquan	
21 juillet, Port-Carbert	
22 juillet, Pate-de-Quin	

THÉÂTRE CORONA, 2490 Notre-Dame Ouest, Montréal. www.corona.qc.ca
Billetterie: 514-931-2088 et sur le réseau Admission: 514-790-1245

La Presse CKOI 104.5 FM SDEC Québec Québec 514-790-1245

L'AVENIR
est dans la
**COOPÉRATION
INTERNATIONALE**

Tél.: (514) 875-9911
<http://www.ceci.ca/ceci/>

CONCOURS

Heureux qui comme
Félix
une histoire de Félix Leclerc

Courez la chance de gagner un des
10 coffrets «Heureux qui comme Félix»
Du 27 mai au 16 juin

Un document sonore
exceptionnel sur la vie et l'œuvre
de Félix Leclerc en 10 disques
compacts avec livret et photos
d'archives. Le coffret le plus
volumineux jamais produit
au Québec.

Pour participer découvrez le mot de passe
qui sera dévoilé sur les ondes de la Première
Chaîne de Radio-Canada (95,1 fm à Montréal)
par Joël Le Bigot, animateur à l'émission
Samedi et rien d'autre, les samedis de 7 h
à 12 h, et par Monique Giroux, animatrice à
l'émission **Les Refrains d'abord**, les
dimanches de 17 h à 21 h, entre les 27 mai et
16 juin. Inscrivez ce mot de passe sur le bon
de participation dûment rempli et faites-le
parvenir avant le 16 juin 2000, 17 h, à
l'adresse suivante :

Concours coffret
«Heureux qui comme Félix»
Société Radio-Canada
C.P. 6000
Succ. Centre-ville, bur.2118 A
Montréal (Québec)
H3C 3A8

GS MUSIQUE
première chaîne
Radio-Canada
La Presse

Bon de participation, concours coffret «Heureux qui comme Félix»

Fac-similés et photocopies refusés (18 ans et plus) Règlements
disponibles à la Maison de Radio-Canada.
Valeur totale des prix : 1800,00 \$.

Mot de passe : _____
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ App. : _____ Ville : _____
Prov. : _____ Code postal : _____ Tél. : () _____ Courriel : _____

☐ Je ne souhaite pas recevoir de documentation sur la programmation de la Radio française de Radio-Canada.

«un grand spectacle»
La Presse, Montréal

« Lemire le meilleur »
Le Soleil, Québec

Avec la complicité
de Michel Côté et de
Jean-Pierre Plante

SUPPLÉMENTAIRES
27 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE

LEMIRE
À L'OLYMPIA

BILLETTS AU THÉÂTRE (514) 286-7884 ET PAR ADMISSION (514) 790-1245 www.admission.com

BILLETTS 514 790-1245 1 800 361-4595 La Presse ANALÉTA L'OLYMPIA CKOI 104.5 FM CBC Radio-Canada

Spectacles



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse ©

Quelle heure est-il ? 20h55 ? Dans quelques secondes, il sera 14h30, grâce au pouvoir de Gary Kurtz !

Gary Kurtz, au-delà du réel

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Parmi les phénomènes sur lesquels Mulder et Scully de la série *The X-Files* devraient se pencher, il y a Gary Kurtz. L'homme élané au complet noir n'a rien de mystérieux... au premier abord. Il est même très attachant et sociable. Sauf que...
Gary Kurtz n'est pas un être normal. Plutôt paranormal, depuis cet après-midi de jeunesse où il s'est durement heurté la tête sur un carrousel. Depuis mercredi, et jusqu'au 3 juin, les hommes et les femmes qui se rendent au Gesù peuvent témoigner des conséquences de l'accident. Entre les six bancs rouges disposés sur la scène, Gary Kurtz jongle avec ses pouvoirs pour le plus grand plaisir du public qu'il se plaît à utiliser comme cobaye.
En moins de temps qu'il n'en faut pour crier black jack, il peut deviner le mot qu'a choisi au hasard dans un livre un spectateur, nommer le prénom de votre première petite amie, tordre des cuillères, unir des alliances, faire tourner comme bon lui semble les aiguilles

d'une montre, jouer à la roulette russe avec des couteaux, les yeux bandés. Comme le Seigneur, il n'a qu'à imposer les mains pour ressentir, et le tour est joué.
Oubliez les assistantes en tenue légère qui se font scier en deux dans une boîte avant d'être recolées. Le spectacle de Gary Kurtz se situe à un autre niveau. Le mentaliste transcende les mots, la voix et le rationnel, comme il le dit à plusieurs reprises aux sceptiques et aux vendus d'avance. Est-il vraiment doté de pouvoirs surnaturels ? Mmm... A-t-il un truc ? Sûrement... peut-être... bien franchement, au bout de quelques minutes, on s'en fout !
N'empêche, lorsqu'on peut deviner le numéro de série d'un billet de banque qu'on a à peine tâté, on ne se contente pas de donner des spectacles devant 300 personnes. On devient plutôt un abonné de Loto-Québec ! Gary Kurtz offre toutefois 20 000 \$ de récompense à tous ceux qui arrivent à prouver qu'il paie des complices, des gens de l'auditoire ou qu'il utilise des appareils électroniques dissimulés pour accomplir ce qu'il fait. Et vlan

pour les incrédules !
Le spectacle est, de toute façon, si bien mené, et Kurtz si chaleureux, qu'on croit sans trop se poser de questions à son pouvoir d'aller au-delà de ce qui est palpable. Voilà pourquoi les ohhhhhhhh ! et les ahhhhhh ! pleuvent à la fin de chaque numéro. « Certains doivent se dire que je lis dans vos pupilles les mots que vous avez choisis dans les livres. Si j'en étais capable, je jouerais au poker ! D'autres doivent se dire : Quelle mémoire fabuleuse, il a lu tous les livres ! »
Drôle ? Gary Kurtz l'est. Son sens de l'humour contribue d'ailleurs à donner un air de fête à ses séances de télékinésie et de télépathie publiques. Ultra sympa, pas épouvanté pour deux sous, il attire vite l'admiration. Des volontaires pour tester son pouvoir de près ? Il en a à la pelle. Comme Danny, un médecin qui ne croit ni aux phénomènes paranormaux ni aux petits hommes verts : « Ma montre a chauffé lorsqu'il a fait tourner les aiguilles, a-t-il lancé à l'entracte, encore ébahi. C'est bien curieux... » Les sceptiques n'ont jamais autant été confondus, dus, dus !

Danse

Féminine trinité

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

Trois femmes sorties de l'imaginaire d'un homme. Trois interprètes aux parcours distincts, aux corps pleins d'une vie unique, mais qui incarnent toutes l'essence de la féminité, même celle qui sommeille en l'homme. Ces trois êtres, dont les traits et les gestes féminins ne se croisent presque jamais, constituent les *Trois Grâces* de David Pressault, nouvelle oeuvre du chorégraphe.
Si on connaît moins le nom de David Pressault parmi les chorégraphes montréalais, c'est parce qu'il s'est expatrié au Toronto Dance Theater avant de revenir s'installer ici il y a trois ans. Pourtant, sa signature chorégraphique en fait un créateur qu'on reconnaît. Dans *Trois Grâces*, on retrouve chez le chorégraphe le dramaturge grec, le sculpteur qui modèle les corps tout en angles et en souplesse, ainsi que l'artiste du solo qui nous a donné *Tantale* et *Iphigénie*. Car chaque figure de cette trinité féminine, présentée l'une à la suite de l'autre, pourrait très bien former une oeuvre à part entière.
C'est d'ailleurs la force et la faiblesse de cette pièce. La force de Pressault se trouve dans cette habileté à créer des univers gestuels et dramatiques complètement différents d'un portrait à l'autre de la femme, sans pourtant y trahir le langage qui lui est propre. Les bras et les mains restent toujours très expressifs, une précision aiguë dicte les mouvements, mais sans la tension qui lui est souvent inhérente. Au contraire, leur lenteur permet de déguster le mouvement.
Mais ce trio ainsi morcelé nous fait parfois perdre de vue l'ensemble, l'unité de l'oeuvre. Du moins faut-il attendre la fin pour sentir la fibre qui les relie malgré leur autarcie suprême. Une étrange ambiguïté, proprement féminine, se dessine alors dans la dernière scène où, toutes trois les bras en l'air, elles livrent à la fois leur vulnérabilité et leur toute-puissance.
Pourtant, il y a aussi le prologue du début qui les dévoile dansant langoureusement en

choeur à contre-jour tout au fond de la scène. Bustes nus et jupes diaphanes, elles incarnent, l'espace d'un instant, l'archétype féminin, exécutant une danse rituelle où elles se confondent. Mais ce clin d'oeil archaïque et mythique, récurrent dans l'oeuvre de David Pressault, se perd par moments dans la suite de la pièce. Chaque solo s'attarde peut-être trop longuement pour qu'on reste attaché à la trinité que forment ces trois femmes.
Il y a d'abord Sarah Stoker qui incarne l'enjouement naïf, mais bien conscient de la femme-enfant. Dans le geste défini réussissent à percer une nonchalance et un alanguissement délicieux. Dépouillée en musique mais chargée en geste, cette scène manque toutefois de fluidité et fait surgir quelques temps morts où la danse n'habite plus le silence.
En revanche, quand apparaît Anne Lebeau, la simplicité du geste (elle tourne lentement sur elle-même, semblant happer l'espace de ses bras immobiles) épouse avec éloquence la surcharge de l'environnement sonore. Femme en proie à un étrange tourment, elle se contorsionne et s'abandonne comme une coupable. Sur son dos seul, livré au public sous une lumière crue, on peut lire la détresse.
Mais c'est sans doute la dernière figure de cette trinité qui rend grâce au chorégraphe. Ziyian Kwan interprète avec sublime la femme déchirée entre disgrâce et séduction. Juchée sur ses talons, chevilles cassées, elle libère peu à peu sa sensualité de la maladresse qui d'abord la retient, les mouvements devenant ambles et légers. Moment troublant et suave.
Ce qui séduit chez ces *Trois Grâces*, c'est que David Pressault réussit à livrer trois images, trois métaphores de la femme qui évacuent les clichés habituels. Tour de force qui tient de l'intensité dramatique et de sa poésie du geste.

TROIS GRÂCES de David Pressault Danse, à Tangente jusqu'à demain. Info : 514 525-1500.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
PRÉSENTE

L'EXPOSITION POUR ENFANTS

Les Amuseurs

POUR ENFANTS DE 4 À 10 ANS



MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111, BOUL. SAINT-LAURENT

JEUDI AU VENDREDI :
9 H 30 À 15 H 30

SAMEDI ET DIMANCHE :
10 H À 17 H

TARIF : 5 \$
À L'ENTRÉE DU MUSÉE

RÉSERVATIONS
DE GROUPES :
(514) 845-4000

ADMISSION :
(514) 790-1245

Nous fêtons en grand
l'anniversaire de vos petits!

POUR INFO ET RÉSERVATIONS : (514) 845-3155 POSTE 2352

La Presse

2863163L
Not Found

Arts visuels

Entrée libre dans 32 musées montréalais

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

« Je hais les dimanches », chantait la Gréco. Et elle n'est pas seule à avoir la flemme du 7^e jour. Flottante, informe, laissée pour compte quand on ne va plus prier, cette drôle de journée s'est découverte une nouvelle vocation : le musée. La cathédrale de l'art, qu'on dit. Et ce dimanche-ci, demain matin dès 9h pour être plus précis, nos musées se montreront particulièrement bien disposés. Trente-deux musées de la région métropolitaine ouvriront grand et gratuitement leurs portes jusqu'à 18h à l'occasion de la 14^e édition de la Journée des musées montréalais.

L'événement s'inscrit dans le programme Musées en fête, présenté jusqu'à demain par la Société des musées québécois, et dans le rayonnement de la récente Journée internationale des musées (18 mai) décrétée par l'UNESCO en 1977. Journée qui, cette année, s'est déroulée sur le thème « les musées pour une vie de paix et d'harmonie dans la société ». Bien. Quant à demain, la Journée des musées montréalais espère attirer 70 000 visiteurs, soit 10 000 de plus que l'an dernier.

Quatre circuits (bleu, jaune, rouge ,vert) partant du parking Wolfe de la Maison Radio-Canada seront desservis par un service de navette gratuite. Sur place également, des kiosques d'information pour chacun des musées participants. Les visiteurs auront aussi

la possibilité de se joindre à l'un des circuits en se rendant au musée le plus près de chez eux.

Quelques suggestions : *Marcelle Ferron, une rétrospective* en avant-première au Musée d'art contemporain (circuit rouge) et, histoire de s'y plonger, Marcelle Ferron de nouveau, en duo cette fois avec Alphonse Grenier, au Musée de la Ville de Lachine (circuit bleu) ; le secret sous-marin de 1690 : *L'Attaque de Québec... Une épave raconte* à Pointe-à-Callière (circuit jaune). Puis, pour se rincer l'oeil tout doucement, *Sam Lévin, photographe des stars* à la Cinémathèque québécoise (circuit rouge).

Info : 514 790-2787 ou
http://journeesmusees.montrealplus.ca.

Symposium de Baie-Saint-Paul

■ Le Symposium international de la nouvelle peinture au Canada, événement estival par excellence de Baie-Saint-Paul, prépare son cru 2000. Une 18^e édition qui se déroulera du 4 août au 4 septembre sur le thème de la diversité et le métissage, officiellement « la peinture métis ». Quinze artistes du Québec, de la Nouvelle-Écosse, de la Colombie-Britannique, de la Côte d'Ivoire, de la Martinique, de la France et de la Tunisie réaliseront en direct une oeuvre de grand format. Cette année, les artistes invités sont Chuang Che, de New York, Françoise Sullivan, de Montréal, et Jim Tiley, de Toronto. Le Symposium offrira des visites commentées, des tables rondes thématiques, notamment sur la peinture et les nouvelles technologies, des conférences et un forum traitant du «processus créatif des artistes ». Info : 418 435-3681. J.C.

THÉÂTRE

Groupe littéraire

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Déjà, il y a plus d'un mois, mon copain Stéphane avait pris la peine de faire un détour par mon bureau pour m'inviter à aller voir le spectacle du Groupe de poésie moderne dès que possible.

Jeudi, à la maison de la culture Mont-Royal, où se produit le GPM jusqu'à ce soir, le gars assis à mes côtés avait invité quatre de ses chums à assister à la chose... pour marquer son 35^e anniversaire. Lui-même assistait au *show* pour la troisième fois et se promettait bien de revenir une quatrième !

À la lumière de ce spectacle de 56 minutes et des poussières, je comprenais mieux Stéphane et mon voisin de siège. Les membres du fameux Groupe carburent en effet au plaisir, plus exactement au plaisir des mots. Éveillant à la fois les rires et l'ébahissement, le Groupe empoigne et manie la langue de Molière et celle de Tremblay à grands coups de prose, de rimes, de niveaux de langue, d'accents, d'intonations, d'arrêts, de murmures, d'allitérations, d'interventions de consonnes et de voyelles, mais aussi de parodies, de citations (notamment de Plume citant lui-même Aznavour), de chants, de sauts, de mimiques... et de silence. Après tout, le spectacle s'intitule *La Centième Fois du silence*, autant lui laisser un peu de place, ne serait-ce que pour mieux savou-

rer ce qui se passe entre ces silences.

S'ils n'ont pas les moyens de faire du théâtre BCBG (beaux costumes, beaux décors !), les auteurs (Bernard Dion et Benoît Paiement) et le metteur en scène (Robert Reid) ont toutefois en leur possession deux éléments inestimables : quatre bons comédiens (dont Paiement lui-même) et un texte qui étire la langue dans tous les sens, la brasse, la démonte, la « vire des-sous », l'ébouriffe, l'étreint, la « magane », la tripote et j'en passe. Je crois que Gainsbourg, Plume Latraverse, Jacques Prévert, Boris Vian, Claude Gauvreau, Lewis Carroll, les Frères Jacques, Raymond Queneau, Michel Tremblay, Marcel Aymé et Sol aimeraient tous ce petit spectacle verbomoteur sans prétention qui défile à la vitesse grand V.

Impossible d'en dire beaucoup plus, le spectacle se décrit à grand peine. Ce serait comme tenter de résumer les jeux des enfants dans un parc. À moins de conclure un peu à la manière de ce drôle de groupe littéraire qui aime sérieusement la poésie sans sombrer dans la gravité : tenez, quelque chose comme « Le Grape du pouésal midorne vale le déplacement ». Et, en plus, c'est gratuit...

LA CENTIÈME FOIS DU SILENCE, production du Groupe de poésie moderne et de l'Ange-Éléphant. Textes : Benoît Paiement et Bernard Dion. Mise en scène et décor : Robert Reid. Interprètes : Benoît Paiement, Francis Néron, Félix Ross, Christophe Rapin. Ce soir à la maison de la culture Mont-Royal, 20h. Entrée libre.

Un regard privilégié sur l'OSM

Quarante ans au cœur de l'Orchestre symphonique de Montréal

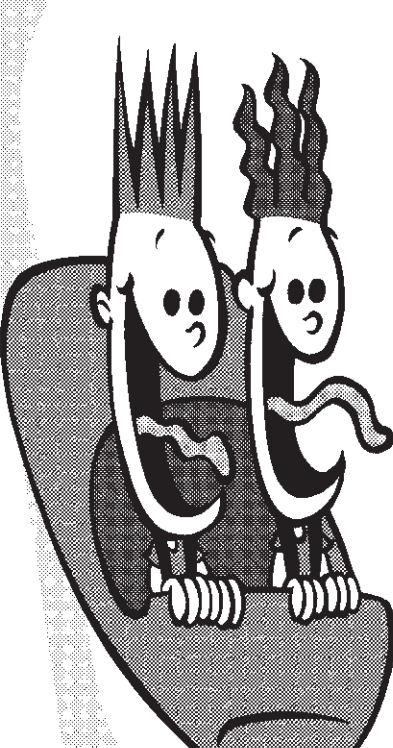
Lyse Vézina
24,95 \$ - 220 pages
34 photos • Index
ISBN 2-922245-28-4

Internet : www.varia.com

Diffusion : Prologue
C. P. 35040, CSP Fleury, Montréal (QC) H2C 3K4
Tél. : (514) 389-8448 • Téléc. : (514) 389-0128
courriel : info@varia.com

Dans les pensées de Lyse Vézina résonnent encore les mélodies de violoncelle qui ont enchanté sa vie. Au fil d'une carrière qui a duré quarante ans au sein de l'Orchestre symphonique de Montréal, elle a vécu de l'intérieur les deux tiers des années d'existence de l'OSM. La musicienne a aussi vécu d'étonnantes aventures en compagnie de ses collègues de l'orchestre. Avec eux, Lyse Vézina a eu le privilège de côtoyer plusieurs grands noms de la musique, ce dont elle nous parle aujourd'hui.

Linda Corbo, Le Nouvelliste



La Presse vous offre des rabais complètement...

COMPLÈTEMENT

LaRonde

OUVERT LE WEEK-END DU 27 MAI 2000

Cet été, pourquoi vous contenter d'un seul tour à La Ronde ?

Utilisez les coupons-rabais ci-dessous et procurez-vous un passeport-saison, individuel ou familial, qui vous permettra d'aller à La Ronde aussi souvent que vous en aurez envie!

La Ronde sera ouverte les 27 et 28 mai, et elle le sera tous les jours — Yahoo! — à partir du 1^{er} juin.

Le 29 mai, la billetterie (mais seulement la billetterie) demeurera ouverte pour permettre à ceux qui ne l'auraient pas encore fait d'acheter leur passeport.

Canada PARTENAIRE DU Parc Jean-Drapeau

La façon la plus rapide et la plus économique d'aller à La Ronde :
📍 Ile-Sainte-Hélène ou 📍 169 - La Ronde (metro Papineau)

Renseignements généraux : (514) 872-4537 ou 1 800 797-4537

RABAIS La Presse	RABAIS La Presse	RABAIS La Presse
DE 3⁵⁰\$	DE 5 \$	DE 7 \$
Passeport INDIVIDUEL (12 ans et plus) seulement 62,50 \$ sur présentation de ce coupon (prix régulier : 66 \$)	Passeport FAMILIAL / 1 ENFANT (2 adultes de 18 ans et plus, et 1 enfant de 11 ans et moins) seulement 133,50 \$ sur présentation de ce coupon (prix régulier : 138,50 \$)	Passeport FAMILIAL / 2 ENFANTS (2 adultes de 18 ans et plus, et 2 enfants de 11 ans et moins) seulement 137,50 \$ sur présentation de ce coupon (prix régulier : 144,50 \$)
Ce coupon-rabais sera honoré seulement les 27, 28 et 29 mai 2000 à la billetterie de La Ronde. Limite d'un coupon par personne. Non monnayable. Taxes incluses. Ne peut être jumelé à aucune autre offre promotionnelle.	Ce coupon-rabais sera honoré seulement les 27, 28 et 29 mai 2000 à la billetterie de La Ronde. Limite d'un coupon par personne. Non monnayable. Taxes incluses. Ne peut être jumelé à aucune autre offre promotionnelle.	Ce coupon-rabais sera honoré seulement les 27, 28 et 29 mai 2000 à la billetterie de La Ronde. Limite d'un coupon par personne. Non monnayable. Taxes incluses. Ne peut être jumelé à aucune autre offre promotionnelle.
 408	 451	 452

2863163R
Not Found

Disques

Constellation d'étoiles

■ Pas de gros mots gratuitement distribués sur ce nouvel album (son quatrième, et premier pour un major) du rappeur Common, de Chicago. Pas de sordides histoires de



ghetto non plus, plutôt une expression aiguisée de la vie américaine et de la condition des Noirs écrite avec esprit, style et aplomb. Des textes colorés très bien servis par les *beats* en or d'une équipe de producteurs tout-

étoiles : ?uestlove de The Roots, Jay Dee (le producteur de l'heure), D'Angelo, DJ Premier... Convaincus ? N'oublions pas que cette galette de rap jazzée et détendue présente également Roy Hargrove à la trompette et la participation vocale de Erika Badhu, MC Lyte et Femi Kuti. Du hip hop lucide qui vous cale au fond d'un sofa confortable.

★★★★

LIKE WATER FOR CHOCOLAT
Common
Universal

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Tordu

■ On ne sait trop ce que les brillants Delgados ont consommé en concoctant *The Great Eastern*. De la spiruline ? Des vitamines Flintstones ? Du ginseng en poudre ? Peu importe, ces Écossais ont fabriqué un album juste assez tordu pour piquer la curiosité du mélomane averti. On ne tentera pas de mettre une étiquette sur la musique du groupe. Rappelons simplement que cette bande n'en fait qu'à sa tête, maniant des dizaines d'instruments, passant d'une voix féminine à une voix masculine, transportant ceux qui le veulent bien dans un autre univers, à mi-chemin entre Mercury Rev (Dave Fridmann du Rev a d'ailleurs produit l'album), le Incredible String Band et les Flaming Lips. Un alliage parfois doux, parfois rock, parfois folk, mais jamais ennuyeux. Un beau voyage ? Oui monsieur.

★★★★

THE GREAT EASTERN
The Delgados
Mantra/Beggar's Banquet/Select
Richard Labbé

Bibittes dans la tête

■ L'histoire dit que Peter Gabriel a « flashé » sur Joseph Arthur au point de lui offrir un contrat sur son label Real World. Le gars n'a pourtant rien à voir avec les musiques du monde. Auteur, compositeur, drôle de type à lunettes noires, Arthur crée plutôt une sorte de folk-rock névrosé, vaguement dérivé du grunge. À l'image de la pochette, garnie de ses peintures plus ou moins macabres, ses textes sont sombres et grouillants de bibittes dans la tête. Imaginez, mettons, un Beck supertorturé, avec un zeste de Nick Drake (chanteur folk mélancolique qui s'est suicidé au milieu des années 70) et de Kurt Cobain dans un de ses moments calmes. Pas jojo, mais un talent certain à ranger au rayon des songwriters américains prometteurs. Joseph Arthur est au Jailhouse ce soir, avec sa guitare acoustique, son harmo et quelques bidules pour s'auto-échantillonner.

★★★ 1/2

COME TO WHERE I'M FROM
Joseph Arthur (Virgin/EMI)
Jean-Christophe Laurence

L'écrivain au micro

■ On connaissait surtout Michel Houellebecq, écrivain français à la mode, auteur de romans acclamés (*Extension du domaine de la lutte* et, surtout, *Les Particules élémentaires*). Voici maintenant Michel Houellebecq le chanteur, ou plutôt le « causeur », puisqu'il déclame ses textes les lèvres collées au micro, avec une indolence qui n'est pas sans rappeler Serge Gainsbourg. Repêché par le petit label branché Tricatel, le poète vit désormais son phantasme rock, accompagné d'un groupe à guitares et vieux synthés analogiques, pourvoyeur d'ambiances et de grooves réminiscentes des musiques de films underground des années 60 et 70. Sur des textes puisés à même ses recueils de poésie (*Rester vivant*, *Le Sens du combat*, *Renaissance*), Houellebecq installe nonchalamment son univers, évoque la solitude et la présence humaine dans un monde crépusculaire. La voix est chaude comme une canicule, le ton est froid comme un soleil bleu.

★★★ 1/2

PRÉSENCE HUMAINE
Michel Houellebecq (Tricatel/Fusion III)
Jean-Christophe Laurence

L'histoire et le groove

■ Les amateurs de rhythm'n'blues, de vieux funk et de musique soul se réjouiront d'apprendre qu'il reste encore quelques trésors au fond des vieux tiroirs. Par les bons soins de l'étiquette américaine Luv n'Haight, voici qu'on ressuscite deux disques oubliés des années 70. *Act 1 des Turner Bros.*, s'inscrit dans la lignée du funk pré-disco, dans le genre B.T. Express rencontre les Temptations, avec en prime quelques solos de vieux synthés pas piqués des vers (*Please the People*). Plus jazz et plus expérimental, l'album des Sons and Daughters of Lite propose pour sa part un intéressant mélange entre Grateful Dead et le Sun Râ Arkestra. Longues pièces mouvantes, philosophie *peace and love* (en dépit de leur soutien aux Black Panthers), ouverture de l'âme et de l'esprit, réminiscences de la mère Afrique et forte présence vocale féminine. Pour l'archéologie ou tout simplement pour le groove.

★★★ 1/2

LET THE SUNSHINE IN
Sons and Daughters of Lite
Luv n' Haight/Fusion III

★★★★

ACT ONE
Turner Bros.
Luv n'Haight/Fusion III
Jean-Christophe Laurence

Simon Collins

n'est pas

un fan

de son père :

« Musicalement,

ce n'est pas

vraiment

mon truc.

Nous sommes

de deux

générations

différentes. »



Fils de Phil

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Pas facile d'être le « fils de ». Parlez-en à Sean et Julian Lennon, Christopher Stills, ou Ziggy Marley. Pas facile de faire sa place au soleil quand l'ombre du paternel plane déjà grosse comme ça sur la planète pop.

Simon Collins le savait d'entrée de jeu. Mais il a quand même choisi de sauter dans l'autobus du showbiz. À 25 ans, le rejeton de Phil Collins vient de lancer *All Of Who You Are*, un disque de pop translucide qui, espère-t-il, lui permettra de s'imposer à son tour.

Contrairement à d'autres « fils de » (Sean Lennon, par exemple), Simon ne voit aucun problème à parler de son vieux, « en autant que ça ne s'éternise pas ». Bien que discret sur la question, le jeune auteur-compositeur nous apprend qu'il a passé sa jeunesse à Vancouver. Que lui et sa soeur ont été élevés par leur mère. Qu'il fréquentait surtout son papa pendant les vacances d'été, lorsqu'il suivait la « grosse famille » de Genesis en tournée.

Pas dupe, il sait que son nom joue présentement en sa faveur. Il sait, en revanche, que les comparaisons seront inévitables, même si les deux styles se ressemblent assez peu. D'ailleurs, fiston l'avoue sans am-

bages : il n'est pas un fan de Phil Collins. « Il a quelques super chansons, mais musicalement, ce n'est pas vraiment mon truc. Nous sommes de deux générations différentes. » De son père, il croit toutefois avoir hérité d'un certain sens musical, Genesis comptant même parmi ses premières inspirations !

« J'ai appris à jouer en écoutant l'album *live Seconds Out* », raconte-t-il, avant de mentionner une brochette d'autres influences, de Sting et Seal à la musique électronique.

D'abord batteur dans un groupe punk, Simon semble avoir opté pour un virage plus paisible, axé sur l'intériorité, la sérénité et la force du subconscient. D'inspiration pop électronique, *All Of What You Are* est un album aux ambiances flottantes, aux préoccupations vaguement spirituelles.

À l'intérieur de la pochette, à côté d'une photo nébuleuse, un court texte évoque « la recherche de l'âme et l'exploration des niveaux de conscience », faisant tout à la fois l'apologie du soi-même, de l'ouverture aux autres et de « l'importance de se réaliser en beauté ».

Un peu nouvelâgeux, le Simon ? « C'est un terme qui convient, répond-il sans hésiter. Plusieurs disent que le *new age* est québécois. Je pense qu'en effet, une bonne partie de cette musique l'est. Mais la philosophie, elle, ne l'est pas. C'est une forme de spiri-

tualité et elle correspond en partie à ma façon de voir les choses. Dans un sens, j'essaie de gratter sous la surface. Je ne veux pas dire que les chansons d'amour ne sont pas importantes, il y en a d'ailleurs quelques-unes sur l'album, mais je trouvais intéressant de toucher à des sujets qu'on aborde moins souvent dans la musique pop. »

Curieusement, *All Of Who You Are* n'est toujours pas sorti aux États-Unis. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. Pendant quatre ans, Simon Collins a cogné à toutes les portes de tous les gros labels de Los Angeles. Invariablement, on lui répondait d'aller voir en Europe, sous prétexte que « le marché y était plus ouvert. » Résultat : c'est finalement le chapitre allemand de Warner qui le prendra sous son aile, incitant Simon à s'installer à Francfort.

À noter que Phil Collins — qui a, semble-t-il, bien aimé l'album — fait les chœurs sur une chanson (*Pride*). Si on en croit Simon, la collaboration père-fils devrait toutefois s'arrêter là. « Pour le moment, il est important que j'établisse ma propre identité artistique. Un jour peut-être, quand j'aurai fait mon bon bout de chemin, on finira par faire un truc ensemble. Mais il faudrait que ce soit un truc informel, sans pression ni volonté commerciale. Juste nous deux en studio, à expérimenter et essayer des trucs. Pour le plaisir, quoi... »

Typiquement british

■ Un peu comme les Manics, Stereophonics ou Catatonia, Shack fait partie de la horde de groupes britanniques boudés en Amérique, malgré un succès fort solide en terre anglaise. Imaginez un peu : *H.M.S. Fable*, plus récent compact de Shack, vient enfin de paraître ici... plus d'un an après avoir cartonné en Angleterre ! Ne boudons donc pas notre plaisir et (re)découvrons ce quatuor increvable, qui crache sa pop mélodique depuis une mèche sans trop faire de bruit, et qui vient ici de pondre l'un des bons albums de 2000 — 1999, mais bon... Avec ses harmonies vocales et ses cordes qui coulent en douceur, appuyées par des guitares à la fois discrètes et évocatrices, Shack fabrique une sauce typiquement *british*, un peu sucrée, pas forcément originale, mais néanmoins efficace. À servir généreusement aux fanas de pop britannique...

★★★★

H.M.S. FABLE
Shack
London/Warner

Richard Labbé

Hip hop méchant

■ Busta Flex, c'est un vrai. La tronche de malfrat, l'attitude un peu gonflée, fier représentant de Paname et ses cités-banlieues. Proche de l'organisation B.O.S.S. (NTM), il signe son deuxième album sous Parabellum, son gang de production. De retour avec un court album (seulement neuf titres) plus solide que le précédent, Busta continue à rapper les problèmes que vivent les jeunes de la banlieue, les lacunes de l'état français et, comme le titre de l'album l'indique, on cause aussi sexe, violence, rap et flooze (l'argent). Les rythmes sont un peu mieux figiolés (merci Joey Starr, Sullée B Wax, Niro), renvoyant le protagoniste dans l'underground qui l'a fait naître. Les *headz* (vrais fans) devraient y trouver quelques bonnes idées, mais, dans son débit sans éclats, ses textes et sa production, Busta ressasse les thèmes hip hop qu'on a maintes fois entendus.

★★★★

SEXE, VIOLENCE, RAP & FLOOZE
Busta Flex
Warner music

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Filière montréalaise

■ Contrairement à ce qu'on retrouve dans la plupart des films américains tournés chez nous, l'intrigue de *The Whole Nine Yards* a pour cadre la ville de Pierre Bourque. Cette distinction se reflète aussi dans le choix des pièces musicales. Le Charlie Biddle Trio (dont la participation est visible dans le film) reprend ainsi, avec beaucoup de charme, deux grands standards : *Les Feuilles mortes* de Prévert et Kosma, et *They All Laughed* de Ira et George Gershwin. Le ton est ainsi donné à un disque essentiellement composé de pièces d'atmosphère (composées par Randy Edelman), et de quelques classiques de jazz, dont *I Don't Worry About A Thing* de Charlie Mingus.

Un vestige de l'époque où Bruce Willis se commettait sur disque, en plus de se rendre régulièrement sur le plateau de *Saturday Night Live* pour *jammer* à l'harmonica avec J.D. Smith, fait aussi partie de cet enregistrement.

★★★★

THE WHOLE NINE YARDS
Original Motion Picture Soundtrack
Varèse Sarabande

Marc-André Lussier
collaboration spéciale

Résurrection Seventies

■ Il suffit d'insérer le disque dans le lecteur pour que le *riff* de guitare des soeurs Wilson vous atteigne directement au plexus en vous remuant les années 70 en moins de deux. *Magic Man*, l'immortelle de Heart, à l'honneur d'ouvrir ce véritable coffre à souvenirs que constitue la compilation qu'a élaborée Sofia

Nous avons aimé	
À la folle	★★★★★
Passionnement	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

Coppola pour *The Virgin Suicides*. Bien sûr, la réalisatrice ne pouvait éviter quelques incongruités du style *Crazy for You*, un autre succès de Heart, *I'm Not in Love* de 10cc, ou *Come Sail Away* de Styx (était-ce vraiment nécessaire ?), mais la fille de Francis a aussi su aller repêcher des pièces qui, malgré leur succès à l'époque, furent rangées depuis longtemps dans le tiroir des rengaines oubliées : *The Air That I Breathe* de The Hollies, *Alone Again (Naturally)* de Gilbert O'Sullivan, ou *Hello It's Me* de Todd Rundgren. Même les pièces originales de Air semblent tout droit sorties de l'émission de Mary Tyler Moore...

★★★★

THE VIRGIN SUICIDES
Music From The Motion Picture
Emperor Norton Records
Marc-André Lussier
collaboration spéciale

Hip hop gentil

■ Un vieux de la vieille qui a mal vieilli. À l'instar de son collègue et ami MC Solaar, Mélélik, sur la scène parisienne depuis les tout débuts, a vu sa bonne étoile déperir au fil des années. Son dernier album, OQP, est mieux ficelé que le précédent, mais toujours aussi bonbon. Ses textes sont intelligents, bien qu'un peu légers, son flow toujours aussi découpé et plaisant à l'oreille. OQP possède une facture rythmique rehaussée qui laisse néanmoins un arrière-goût de Puff Daddy, bien emballé pour les radios. Ça groove, c'est à la fois plus jazz, plus soul, plus R & B, mais ça manque d'originalité. D'ailleurs, cette chanson avec le sampling de Pachelbel (*Je me souviens*, inspirée de ses voyages au Québec) n'était-elle pas déjà sur l'album précédent ? Peu importe, côté rap, on est déjà passé à autre chose...



★★★★

OQP
Ménélik
Sony

Philippe Renaud
collaboration spéciale

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse
27 mai 2000

Page D13 manquante

Création ce soir à Musica Camerata

CLAUDE GINGRAS

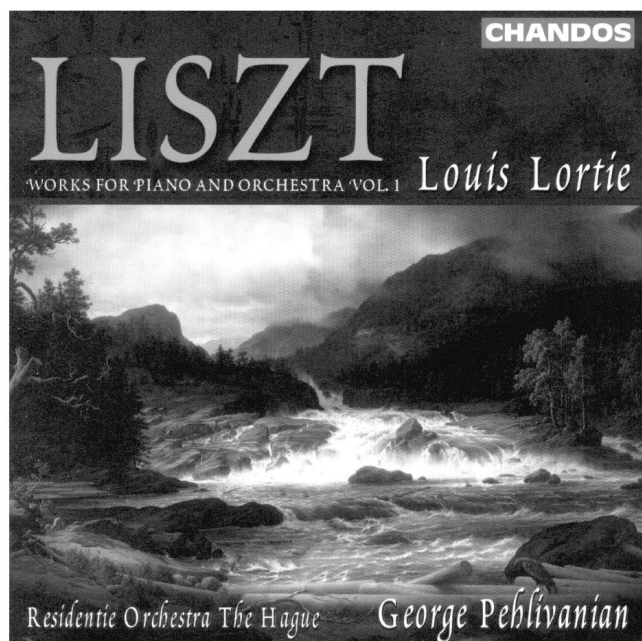
Musica Camerata Montréal termine sa 30^e saison ce soir, 20 h, Redpath Hall de McGill, avec un programme de musique du XX^e siècle. Le groupe à géométrie variable (huit instrumentistes cette fois) y créera une oeuvre du Montréalais Serge Arcuri, commandée par MusicCanadaMusique 2000 et intitulée *Les furieuses enluminures*, pour flûte (avec piccolo), clarinette, piano et quatuor à cordes. L'auteur indique que son oeuvre lui a été inspirée par l'art médiéval de l'enluminure.

De l'Américain Lowell Liebermann, MCM jouera le *Concerto* op. 28 pour six instruments seulement, en un mouvement,

de 1989, qui reprend la même formation que le *Concert* (sic) bien connu de Chaussou : piano, violon et quatuor à cordes. Programme complété par le premier Quintette pour piano et cordes de la Polonaise Grazyna Bacewicz, daté de 1952, et que MCM avait joué il y a trois ans.

Un aperçu de la programmation 2000-2001, comprenant de nouveaux six concerts : de Bacewicz encore, la Suite pour deux violons ; le Quintette piano-cordes de Dohnanyi ; le Quintette clarinette-cordes de Bliss ; des quatuors piano-cordes de Mendelssohn et de sa soeur Fanny ; des programmes Beethoven et Schubert et un « Sweet America » groupant Arthur Foote, Amy Beach et Gershwin.

Disques



Lortie et Liszt méritent mieux

CLAUDE GINGRAS

Avant même d'avoir complété son intégrale des 32 Sonates de Beethoven, chez Chandos, Louis Lortie entreprend, sous la même marque, une autre grande aventure romantique : les oeuvres pour piano et orchestre de Liszt.

J'ai évité à dessein le mot « intégrale ». Il ne semble pas qu'une telle chose soit envisagée. Un seul pianiste s'est imposé cette tâche : Leslie Howard, chez Hyperion, avec 16 oeuvres pour piano et orchestre, y compris deux éditions différentes de la *Totentanz*. Michel Béroff, chez EMI, avait arrêté son opération à huit oeuvres et Lortie, jouant avec l'OSM à la basilique Notre-Dame à l'été 1994, en avait retenu sept.

Il est possible que la version Béroff et la version Lortie diffèrent car Béroff n'a enregistré ni le *De Profundis*, ni le *Concerto pathétique*, tous deux joués par Lortie à la basilique et donc susceptibles de passer au disque. Quoi qu'il en soit, voici le « volume 1 » de l'édition Liszt-Lortie. Il comprend quatre oeuvres qui, toutes, sont inspirées par celles d'autres compositeurs. Ce sont, dans l'ordre où elles sont présentées : l'arrangement pour piano et orchestre de la *Wanderer-Phantasie* pour piano seul de Schubert ; la fantaisie pour piano et orchestre sur *Les Ruines d'Athènes*, musique de scène de Beethoven ; l'arrangement pour piano et orchestre de la *Polonaise brillante* (sous-titrée *L'Hilarité*) pour piano seul de Weber ; la fantaisie pour piano et orchestre sur *Lélio*, cette suite à sa *Symphonie*

fantastique que Berlioz conçut pour récitant, voix solistes et chœur.

En ajoutant le piano à deux partitions d'orchestre et l'orchestre à deux solos de piano, Liszt produisit quatre oeuvres nouvelles, riches en traits de virtuosité pianistique et en affrontements piano-orchestre.

Joués à Notre-Dame, le Beethoven-Liszt et le Berlioz-Liszt avaient alors une spontanéité qui est absente ici. Lortie avait trouvé en Dutoit et l'OSM des partenaires beaucoup plus inspirants qu'au disque. L'Orchestre de la Résidence de La Haye est une formation indifférente ; son chef américano-libanais George Pehlivanian n'est pourtant pas un inconnu pour Lortie, ayant accompagné son *Deuxième* de Brahms dans la même série de Notre-Dame en 1997.

L'insuffisance de l'orchestre est d'ailleurs confirmée dans le Schubert et le Weber, où Liszt a retenu de longs passages de la version originale, et donc pour piano seul. Donnant libre cours à son inspiration, Lortie s'y révèle parfaitement convaincant, tour à tour dramatique dans Schubert et désinvolte dans Weber. Et son piano sonne parfaitement bien, ce qui n'est pas le cas de l'orchestre.

★★

LISZT : oeuvres pour piano et orchestre, volume 1
Louis Lortie, pianiste,
Orchestre de la Résidence de La Haye,
dir. George Pehlivanian
Chandos, CHAN 9801

La Presse
vous présente

La grille du mois

mai

LE ROBERT des grands écrivains
de langue française

150 AUTEURS
350 ŒUVRES
6 000 CHAPITRES

100 gagnants
mériteront LE ROBERT
des grands écrivains de langue
française et le fameux
t-shirt J'ai réussi.

À surveiller demain !

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCANS

du 27 mai au 16 juin 2000
AUGUSTE GARUFI
sculptures
& peintures

GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke O., Mtl
845-7471; Mar. à ven. 10-17h

GALERIE D'ART
VENTE DE LIQUIDATION
Tous des originaux
Réduction jusqu'à 50%
INFO: 932-3012
1637, rue Sherbrooke Ouest, Montréal

Atelier des MAÎTRES ENCADREURS DEPUIS 1950
GIGANTESQUE SOLDE ANNUEL 50% et plus
Affiches, affiches encadrées et laminées, cartes, papeterie.
Avec tout achat de 50 \$, obtenez une affiche gratuite de votre choix.
5170, boul. Saint-Laurent (près de Laurier)
Tél. : (514) 276-2872

Hydro Québec présente la

SYMPHONIE du MILLÉNAIRE

333 musiciens
2000 carillonneurs
15 clochers
1 grand orgue
1 carillon
de 56 cloches
et
2 camions
de pompiers

sous la direction artistique de
Walter Boudreau et Denys Bouliane

5 juin 2000 à 20 h 30, sur le site de l'Oratoire Saint-Joseph
SMCQ, producteur délégué. Renseignements : (514) 843-9305 ou www.smcq.qc.ca

FORFAITS DISPONIBLES
Devenez l'un des 2000 carillonneurs – achetez votre cloche 75 \$ et 130 \$ (reçus de charité 45 \$ et 90 \$) **(514) 843-9305**

Programme-souvenir en vente dans les librairies du Groupe Renaud-Bray : 4 \$

La Symphonie du millénaire est l'œuvre de 19 compositeurs
Serge Arcuri – Walter Boudreau – Denys Bouliane – Vincent Collard – Yves Daoust – Alain Dauphinais – André Duchesne – Louis Dufort – Sean Ferguson – Michel Gonville – André Hamel – Alain Lalonde – Estelle Lemire – Jean Lesage – Luc Marcel – Marie Pelletier – John Rea – Anthony Rozankovic – Gilles Tremblay

Cette œuvre sera interprétée par les musiciens de 15 ensembles
Chants Libres – Codes d'accès – Ensemble contemporain de Montréal – I Musici de Montréal – L'Arsenal à musique – La Musique du Royal 22^e Régiment – Le Nouvel Ensemble Moderne – Les Idées heureuses – Les Petits chanteurs du Mont-Royal – Musica Camerata – Orchestre symphonique de Montréal – Productions SuperMémé – Quatuor Molinari – Société de musique contemporaine du Québec – Studio de musique ancienne de Montréal

Côte-des-Neiges
Ministère de la Culture et des Communications
2000
Québec
Gouvernement du Québec
Ville de Montréal
La Fondation SOCAN
CGI
BOMBARDIER
Snowdon

Exposition

La ville en commun

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Vienne, Budapest, Prague, Cracovie, Zagreb, même Trieste... L'Empire austro-hongrois ne manquait pas de panache. Encore moins de diversité. Et dans la marmite multiculturelle, multiethnique, multilinguistique, multi-tout en fait, du territoire des Habsbourgs, c'est la ville, dit-on, qui servit de liant. Qui, en tant que lieu de culture collective, vint à façonner le visage d'une architecture moderne. Infiniment complexe. Tournée à la fois vers le futur et le besoin de faire sens d'un héritage historique pluriel.

Le joli morceau. Le Centre canadien d'architecture s'y attaque avec son habituelle érudition et un agréable dynamisme visuel. Inaugurée en décembre dernier à la Maison municipale de Prague et en place depuis quelques jours rue Baile, *L'Idée de la grande ville : l'architecture moderne d'Europe centrale, 1890-1937* vient de nouveau marquer l'intérêt du CCA pour la ville contemporaine, après ses expos *Scènes de la vie future...* (1995) et *Montréal Métropole 1880-1930* (1998). Et cette fois, c'est le rôle de l'urbanisme dans le foyer foisonnant et conflictuel de l'Europe centrale avant et après la dissolution de la dynastie des Habsbourgs qui constitue le point de mire.

Un propos de taille. Avec des concepteurs costauds : le CCA, le ministère autrichien de l'Éducation et des Affaires culturelles, la ville de Vienne et le Getty Research Institute de Los Angeles. Puis, des commissaires : Eve Blau, de ce côté de l'Atlantique ; d'Autriche, Dieter Bogner et Monika Platzer. Voilà pour le pedigree.

Quant au contenu, ça fourmille. De plans et d'élévations, bien sûr. Mais aussi de photographies, de dessins, d'affiches et d'aquarelles de villes en devenir. Avec leurs châteaux d'eau, leurs centrales hydroélectriques, leurs lampadaires, leurs institutions financières, leurs chocolatiers et leurs toilettes publiques. On y découvre aussi les immeubles sociaux de la Vienne Rouge, comme la ville tchèque de Zlin, entièrement bâtie autour de l'industrie de la chaussure, celle de la famille Bata, installée aujourd'hui au Canada.

Ce tout touffu d'influences esthétiques variées (art nouveau, art

déco, Bauhaus, cubisme tchèque...) se déploie avec une étonnante légèreté à l'intérieur d'une suite métallique de galeries dont la configuration ouverte et imbriquée rappelle l'espace communicatif de la ville. Avec ses perspectives simultanées ; embrassant à la fois l'avant, l'arrière et le côté de bâtiments. Plutôt ingénieux comme design de parcours. Une visite bien cogitée, donc, et dont l'étape ultime nous conduit en pleine utopie, dans la salle octogonale du CCA. Dessins, esquisses et publications affichent l'engagement coloré de jeunes architectes, artistes et écrivains de l'après-guerre envers la grande ville. Sorte de monde meilleur où renouveler sa façon de voir et de vivre.

Conclusion ? Il n'y en a pas. Car, à l'image de son caractère savant, cette expo propose avant tout une réflexion. Elle ne définit pas tant

l'entité qu'est la ville moderne de l'Europe centrale qu'elle n'en interroge les formes et les fonctions. De quoi activer la pensée, de quoi, aussi, s'évader, imaginer. Le sujet est tout indiqué.

Marquée au fer de l'urbanité et de l'esprit bien accidenté de l'Europe centrale, une série de films, de conférences et de concerts est présentée en complément de l'exposition. Le tout se déroule au Théâtre Paul-Desmarais du CCA jusqu'en octobre. On aura droit, entre autres, à des rendez-vous avec Janáček, Schoenberg et Béla Bartók, interprétés par l'Ensemble MCM ; avec *Letter from an Unknown Woman* de Max Ophulus, *Ashes and Diamonds* d'Andrzej Wajda et *Underground* de Kusturica.

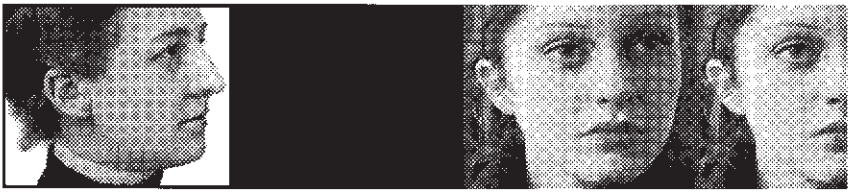
L'IDÉE DE LA GRANDE VILLE..., au CCA, jusqu'au 15 octobre. Info pour l'expo et les programmes publics : 514 939-7026.



Collection Historisches Museum der Stadt Wien

Vue d'Aspernplatz, Vienne, un dessin d'Otto Wagner (1897),

finsdesiècle@mccord



Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps.
Le McCord vous raconte toute une histoire !



MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mt. Metro McGill ou autobus 24,
(514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Également à l'affiche

Simplement Montréal :
coup d'œil sur une ville unique



Soirée à l'Hôtel Windsor ou au Ritz-Carlton ? En 1928, Monsieur Vachon et sa partenaire avaient l'embarras du choix ! Depuis, la musique a changé. Mais Montréal danse plus que jamais.

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

La Presse

2863284
64 Centre

A

VOILÀ POURQUOI UNE CONNEXION INTERNET HAUTE VITESSE SANS-FIL EST PLUS RAPIDE

B

VOICI UNE

CONNEXION HAUTE VITESSE TRADITIONNELLE. CONTRAIREMENT

À UNE CONNEXION

HAUTE VITESSE SANS-FIL, LES CONNEXIONS TRADITIONNELLES UTILISENT

LES STRUCTURES DÉJÀ EXISTANTES DU CÂBLE OU DE LA TÉLÉPHONIE.

L'INFORMATION EST DONC CONTRAINT

À CETTE INFRASTRUCTURE. DE PLUS, VOUS

DEVEZ PARTAGER LE FIL

AVEC LES AUTRES UTILISATEURS.

À CHAQUE NOUVEL

UTILISATEUR, VOTRE VITESSE EST DIMINUÉE

DE MOITIÉ. AINSI, SI VOUS ÊTES LA 500^È PERSONNE À VOUS BRANCHER,

VITESSE SANS-FIL, LE

SIGNAL PASSE DIRECTEMENT DE VOTRE ORDINATEUR À NOTRE TOUR DE TRANSMISSION. CHAQUE

CONNEXION

EST DONC UNIQUE ET RIEN NI PERSONNE NE PEUT LA RALENTIR. ALORS, LORSQU'ON AFFIRME QUE NOTRE

HAUTE VITESSE EST JUSQU'À

100 FOIS PLUS RAPIDE

QU'UNE CONNEXION

TELÉPHONIQUE

PAR MODEM, ILS

N'OUBLIENT JAMAIS DE MENTIONNER LE

"JUSQU'À". MAIS, AVEC NOTRE CONNEXION HAUTE

PENSEZ-Y BIEN!

VITESSE SANS-FIL EST 100 FOIS

PLUS RAPIDE QU'UNE

CONNEXION

TELÉPHONIQUE AVEC MODEM, VOUS POUVEZ NOUS CROIRE. INTÉRESSÉ? VOUS VOULEZ L'ESSAYER? TOURNEZ LA PAGE...

1 877 430-LOOK

INTERNET ULTRARAPIDE SANS-FIL. N'ATTENDEZ PLUS.

look

Musique

Ziggy Marley annule sa participation à un festival en Autriche

Associated Press
VIENNE

Ziggy Marley a annulé un concert prévu au mois de juin en Autriche, pour manifester son opposition à la présence de membres du Parti de la liberté (FPO, extrême droite) au sein du gouvernement.

Marley devait se produire sur scène le 17 juin lors d'un festival annuel à Wiesen, dans le Burgen-

land, a annoncé hier Alexander Swoboda, un porte-parole de la manifestation, en précisant que les agents du musicien avaient informé les organisateurs de l'annulation de son concert.

Marley « ne veut pas jouer dans un pays avec un nazi dans le gouvernement », a souligné le porte-parole en citant le communiqué de ses agents. On ignore si l'artiste faisait référence, en employant le terme de « nazi » à Jorg Haider,

ex-leader du Parti de la liberté et gouverneur de Carinthie, qui n'assume pas de fonction à l'échelle fédérale et dont les commentaires sur l'époque nazie ont conduit l'Union européenne à imposer des sanctions à l'Autriche.

Des dizaines d'artistes ont annulé leur participation à des manifestations prévues en Autriche, en signe de protestation contre la présence du FPO dans le gouvernement.

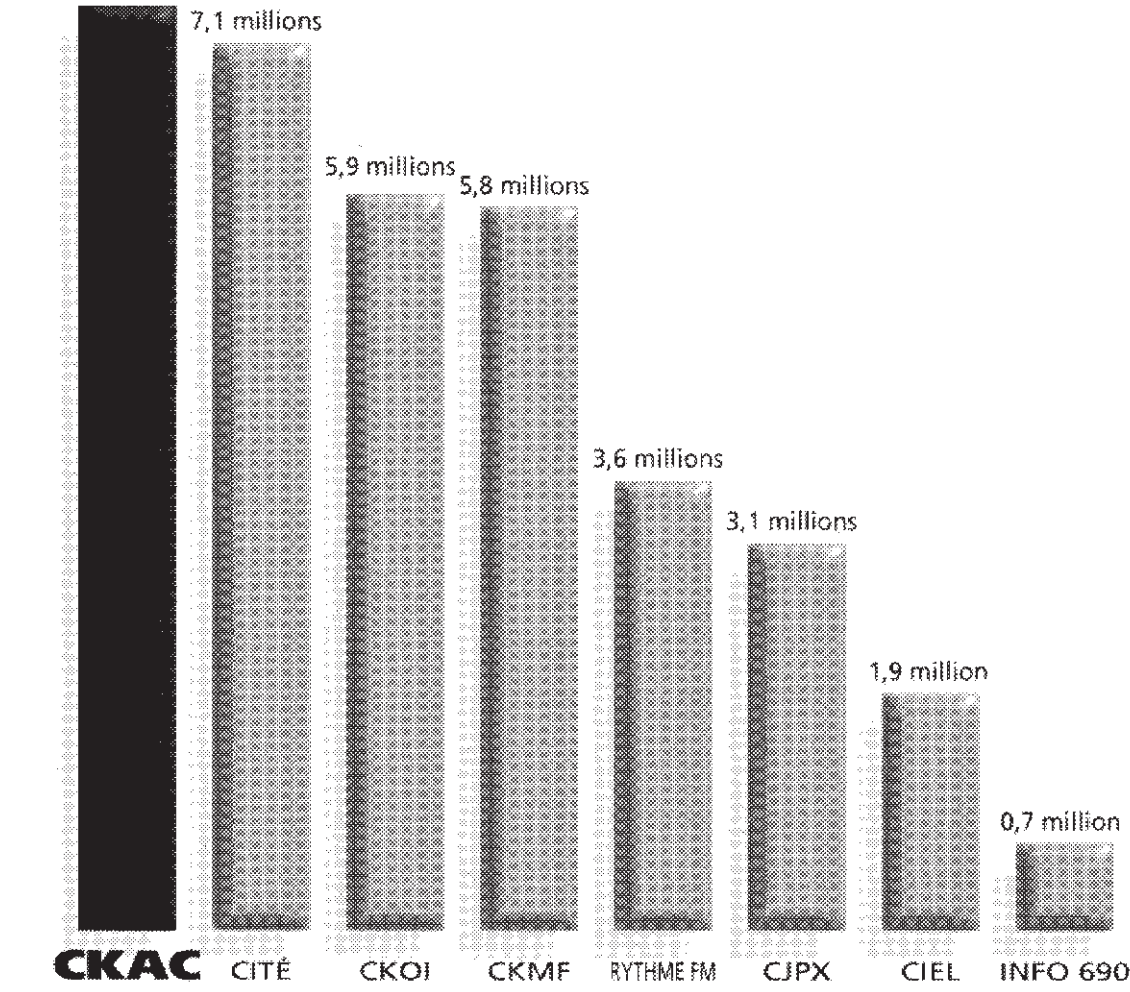
BBM LE CONFIRME

À MONTRÉAL,
CKAC

est la seule
radio de
l'information!

7,4 millions
d'heures d'écoute!

7,4 millions



Source : BBM printemps 2000. Montréal central/franco, du lundi au dimanche, 5 h à 1 h. Tous 16+

CKAC 730

RADIO MÉDIA

La radio de l'information

www.ckac.com



Les Nègresses Vertes seront au Club Soda, le samedi 3 juin, dans le cadre du Montréal Électronique Groove, avec Zimpala, les Clones et le DJ montréalais Alain Vinet. Un retour de l'enfer pour le groupe, auquel on avait prédit la fin avec la mort de Noël Rota survenue en janvier 1993. « On revient de très loin, vous savez » explique Stéphane Mellino.

Voilà (peut-être) l'été et (assurément) les Nègresses Vertes

ALAIN BRUNET

Voilà l'été. Souvenez-vous... de la chanson. L'interprétation de ce vieux tube des *Nègresses Vertes* ne pourrait mieux coïncider avec le retour en force des normales de saison. On peut rêver, non ? Enfin... Si on ne peut absolument compter sur la chaleur estivale, on pourra bientôt se rabattre sur la chanson ; *Voilà l'été* sera entonnée au Montréal Électronique Groove, samedi prochain au Club Soda. Prêts pour une de ces chaudes nuits... Nègresses ?

« Les Nuits Nègresses, c'est un peu un prolongement des fêtes que nous organisons pour nous-mêmes », amorce Stéphane Mellino au bout du fil transatlantique.

« Toutes les tendances musicales y sont invitées, nous préconisons des soirées de fusion totale. Nous aimons faire partager à notre public cette forme spéciale de célébration. En toute humilité, remarquez. En France, on invite des artistes ou formations avec qui nous avons tissé des liens d'amitié. Des groupes méridionaux comme Du Pain (de la *trance* chantée en occitan) ou Grand David (électronique) », explique le guitariste devenu l'un des principaux chanteurs de ce fameux band ethno-alterno-forain (scuzez-là).

À Montréal, les Nègresses partageront leur nuit avec Zimpala, un tandem de DJ bordelais (BNX et Walters), les Clones de Montpellier (house, funky) sans compter le DJ montréalais Alain Vinet. Les Nègresses seront, vous vous en doutez bien, le plat de résistance.

Encore en voie de réhabilitation, elles ont retrouvé la passion des planches depuis l'épisode *Zig-zague* (1994-96), un disque d'erreances sonores plus ou moins bien reçu — tant par le public que par la critique.

Pour plusieurs, même, c'en était fait des Nègresses. Elles ne se mettraient pas de la disparition tragique de leur figure de proue — Noël Rota, alias Helno, est mort d'une surdose en janvier 1993. « Nous avons été touchés sans avoir été coulés », corrige Stéphane Mellino.

« On avait fait notre deuil de Helno, on avait ressuyé, mais... Avec *Zig-zague*, on s'était rendus compte qu'on était arrivés au bout d'une formule. On avait tourné jusqu'à la fin de 1996, il fallait ensuite se refaire une santé. Trois années

sans spectacles, disques ou promotion... On revient de très loin, vous savez. »

La chanson *Route 99*, indique l'interviewé, résume bien cette traversée du désert : *On allait sur la route / Entraînant nos misères / Le chemin et la boue / Nous collaient aux semelles...* Aux Nègresses Vertes, faut-il en déduire, le destin en a fait voir de toutes les couleurs ! Puis, vint la lumière au bout du tunnel.

Les Nègresses ont d'abord fait sortir le méchant. « Si tu arrives à te dire la vérité, tu repars comme un sou neuf », résume Mellino.

Trabendo, le véritable album de la relance, fut créé à partir de février 1999. Titre évocateur, fait remarquer notre interlocuteur ; « *Trabendo* pour marché noir, pour trafic d'idées, pour trafic d'influences, pour trafic de son. »

Lorsque, l'hiver dernier, le disque fut lancé, on remarqua d'abord la signature de la réalisation : Howie B, un des plus prisés DJ-producteurs des années 90 (U2, Björk, Sly & Robbie, Massive Attack, etc.). Emmanuel De Burtel, PDG de Virgin-Europe, avait organisé ce mariage heureux entre le Britannique et les Français.

« Je préfère avoir affaire à un public qui a vraiment envie de nous. Bien entendu, nous jouons nos tubes en plus de notre nouveau répertoire, *Zobi la mouche, Voilà l'été, etc.* »

—Stéphane Mellino

pas de concessions. Pour nous ? La qualité du travail accompli nous a relancés. Howie B nous a vraiment menés ailleurs. »

Indeed. *Trabendo* est de loin supérieur à *Zig-zague*. Mais... l'album est aussi loin des scores obtenus au tournant de la précédente décennie ; à peine plus de 40 000 exemplaires ont été écoulés dans l'Hexagone. Stéphane Mellino ne s'inquiète pas, mise plutôt sur la qualité de l'auditoire des Nègresses.

« Je préfère avoir affaire à un public qui a vraiment envie de nous. Bien entendu, nous jouons nos tubes en plus de notre nouveau répertoire — *Zobi la mouche, Voilà l'été, etc.* »

Voilà (peut-être) l'été... et (assurément) les Nègresses Vertes.

À l'affiche cette semaine

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)

Le Songe d'une nuit d'été, de Shakespeare. Trad. de Normand Chauré. Mise en scène de Yves Desgagnés. Avec Nathalie Gascon, Julie Vincent, Jean Marchand, Henri Chassé, Frédéric Desager, Luc Chapdelaine, Jean-Pierre Chartrand, Kathleen Fortin, Maxim Gaudette, Thomas Graton, Jean-Sébastien Lavoie, Renaud Paradis, Julie Perreault, Lorraine Pinta et Michel Poirier. Du mar. au ven. 20h ; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 4 juin.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)

24 Poses (Portraits), de Serge Boucher. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Sylvain Bélanger, Louison Danis, Hugo Dubé, Michel Dumont, Marc Legault, Roger Léger, Adèle Reinhardt et Guylaine Tremblay : 20h. Jusqu'au 3 juin.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) Auj., 20h30, *Beautés Divines*, de Jean Asselin. Avec Francine Alepin, Jean Asselin, Jean Boileau, Diane Dubois, Kathleen E. Fortin, Jacques E. Le-Blanc, Juan Ibarra, Marie Lefebvre, Alexandra Malbranque, Isabelle Thivierge.

LA LICORNE (4559, Papineau) *Littoral*, de Wajdi Mouawad. Idée originale de Isabelle Leblanc et de Wajdi Mouawad. Avec David Boutin, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Claude Despins, Miro, Denis Gravelleaux, Steve Laplante, Isabelle Leblanc et le musicien Bernard Poirier. Du mar. au sam., 19h. Jusqu'au 3 juin.

THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent)

La salle no. 6, fantaisie inspirée de la nouvelle d'Anton P. Tchekhov. Adaptation et mise en scène d'Alexandre Marine. e Patrice Gagnon, Karine Lemieux, Vitali Makarov et Patrice Savard. Présentation de la compagnie Théâtre Deuxième Réalité. Du mar. au sam., 20h30 ; dim. : 16h. Jusqu'au 4 juin.

MONUMENT NATIONAL (La Balustrade, 1182, St-Laurent)

Auj., 20h30, *Women of the Verge*, de Edward Allan Baker. Présentation de Théâtre Tighrope.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)

Auj., 20h, *Un peu de neige fondue dans le sang*, de Françoise du Châtel. Mise en scène de Françoise Coupau. Adaptation et jeu de Claire-Ingrid Cottanceau.

L'IMPRÉVU (1650, Marie-Anne E.) Auj., 18h, *Fragments d'images*, de Sébastien Guindon et Martin Boileau.

CAFÉ-THÉÂTRE CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)

Auj., 20h ; dim., 14h30, *Le malade imaginaire*, de Molière. Mise en scène de Pierre Vaillant. Avec Éric Argyrakis, Patrick Chénier, Danielle Forget, Julie Mayer, France Paquin, Sébastien Racette, José Robitaille et Pierre Vaillant.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)

The Last night of Ballyho, de Alfred Uhry. Mise en scène de Steven Schipper. Avec Terry Charniak, Ari Cohen, Michelle Fisk, Niki Landau, Lubomir Mykytiuk, Geoffrey Pounsett et Andee Roos. Du lun. au jeu., 20h ; mer., 14h ; sam., 20h30 ; dim., 14h et 19h. Jusqu'au 7 juin.

Danse

L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)

Auj., 20h, *Loin, très loin*, chorégraphie de Paul-André Fortier. Avec Peggy Baker.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)

Auj., 20h30 ; dim., 19h30, *Trois grâces*. Avec Anne Le Beau, Ziyian Kwan et Sarah Stoker. Présentation de David Pressault Danse. Série des majeurs.

ACADÉMIE DE TANGO ARGENTIN (4445, St-Laurent)

Mar., 20h, Ensemble Tango Vivo de Montréal.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR

Auj., 14 h, Michel Donato, contrebassiste, et James Gelfand, pianiste ; 20 h, Festival de musique du Québec : concert des lauréats. Dim., 15 h 30, Marie Eliasova, soprano. Dvorak, Rachmaninov, Lehar, Chopin, Lun., mar. et mer., 17 h et 19 h, Jean., 20 h, *L'Arche* (Anne Hébert et Isabelle Parneton). Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Veillancourt.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Auj., 20 h, *Il Barbiere di Siviglia* (Rossini). Première. Opéra de Montréal. John Hancock, baryton, Danièle LeBlanc, mezzo-soprano, Bruce Fowler, ténor, Thomas Hammons, basse. Mise en scène : David Gately. Choeur de l'OdM et Orchestre Métropolitain. Dir. Mark Flint. Autres représentations : lun., jeu., et les 3, 7 et 10 juin.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Auj., 20 h, Musica Camerata Montréal. *Les furieuses enlumines* (Arcuri), Quintette (Bacewicz), Concerto op. 28 (Liebermann). Mar., 20 h, Quatuor à cordes Molinari. Quatuor op. 20 (Ginastera), Quatuor op. 25 (Britten), *Suivre la trace, perdre le fil* (Gonnevillle).

PETITE MAISON DES ARTS (88, boul. Saint-Joseph O.)

Auj., 20 h, Gisèle Guibord et Robin Grenon, harpistes.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Dim., 13 h, Rena Berger, pianiste. Beethoven, Chopin, Bach, Rachmaninov. Mer., 12 h 30, Jonathan Oldengarm, organiste. Bach.

ATELIER DE GUIDO MOLINARI (3288, Sainte-Catherine E.)

Dim., 14 h, Quatuor à cordes Molinari, Michel Gonnevillle, compositeur, et Georgette Picron,

peintre. Dialogues à l'Atelier.

SALLE PIERRE-MERCURE

Dim., 15 h et 20 h, intégrale des *Kammermusiken* (Hindemith). Ensemble instrumental. Dir. Charles Dutoit. Ronald Brautigam, pianiste, Antonio Lysy, violoncelliste (15 h), Chantal Juillet, violoniste, Neal Gripp, altiste, Brett Dean, viole d'amour, Patrick Wedd, organiste (20 h), Mar., 20 h, Ensemble des Idées Heureuses. Karina Gauvin, soprano. A. Scarlatti. Barbella, Falconieri, Hasse, Jommelli.

BASILIQUE-CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE

Dim., 15 h 30, Mélanie Barney, organiste. Bach, Vienne.

ÉGLISE SAINT-LÉON (Westmount)

Dim., 20 h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Musique sacrée d'Amérique latine.

MAISON DES JMC (305, Mont-Royal E.) Mer., 20 h, Choeur Balabil Al Andalou (Maroc). Jeu., 20 h, Silvia Navarrete, pianiste (Mexique). Cervantes, Nobre, Castillo. Concerts Fenêtres sur le monde.

ÉGLISE N. D. DU T. S. SACREMENT (500, Mont-Royal E.)

Ven., 20 h, La Chapelle de Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Messe en si mineur (Bach).

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)

Auj., 20 h, et dim., 15 h, Quatuor Alcan. Beethoven.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle) Auj., 20 h, Vanessa Husaruk, violoniste. Prévost, Beethoven, Janacek, Strauss, Kreisler.

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL

CHALET DE LA MONTAGNE Jeu., 20 h, Quatuor à cordes Lark, Timothy Hutchins, flûtiste, Robert Crowley et Michael Dumouchel, clarinettes, Jennifer Swartz, harpiste, Jérôme Lowenthal, pianiste, Rosemarie Landry, soprano, Julie Bélanger, narratrice. Ravel, Debussy, Franck.

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

Ven., 20 h, Quatuor à cordes Lark. Quatuor no 2 (Schkele), Quatuor op. 41 no 1 (Schumann).

Variétés

CHAPITEAU DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Auj., 20h, *Du Rock à l'Opéra*. Mise en scène de Pierre Boileau. Avec Patrice Blouin, Kim Richardson et Christine Williams.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine E.)

Auj., 20h, Daniel Lemire ; lun., 19h30, Jann Arden.

CABARET (2111, St-Laurent)

Auj., 20h30, Melvins et Get Hustle ; jeu., 20h30, Urbain Desbois.

CASINO DE MONTRÉAL

Au Cabaret qui chante. Avec Roger Sylvain, Pierret Beauchamps, Richard Huet, Sylvie Jasmin, Norman Knight, Jenny Rock, Michel Stux et Patricia Pétrie. Du mar. au jeu., 13h30. Jusqu'au 8 juin.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)

Auj., 20h ; dim., 14h, les Crooners, avec Yoland Sirard, Yvan Pion, Nelson Lever et Francisco Verraccia.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)

Dim., 20h, *Coup de coeur*, avec Nathalie Coupal et Simon Leclerc.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)

Auj., 20h, les Grandes Gueules.

SALON ÉMILE-NELLIGAN (Maison des écrivains, 3492, Laval)

Mer., 20h, découvertes, poésie, jeunesse.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Auj., 21h, Speechless et les Kandidats ; mar., 20h30, Ugo's 99.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Mer., 20h30, les Gruesomes et The Datsons Rock Garage ; jeu., 20h, les Cowboys fringants.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)

Auj., 20h, Serge Lachapelle et le groupe Dany Pouliot.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)

Auj. et dim., 20h, Alex Sohier et Félix Leroux.

BALATTOU (4372, St-Laurent)

Mar., 22h, Youssou Seck ; mer., 21h30, Awana.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)

Ven., 20h, les Frères André.

LE ZEST (2100, Bennett)

Mar., 20h, Johanne Doré, Sylvie Potvin et Manon Brunet.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., 19h, After Hour Blues Band ; lun., 20h30, Stephen Barry Band ; mar., *Fric Show*.

L'IMPRÉVU (1650, Marie-Anne E.)

Dim., 17h, 20h ; lun., mer., 20h, *La Deuxième Fois*, de Samia Habbou.

SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)

Auj., 21h30, Electric BBQ ; dim., 19h30, soirée de contes.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

Auj., 22h, Kamikaze ; dim., 21h30, Trio Sonia Johnson ; lun., 21h30, Spirale.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)

Auj., 21h, Mario Fredette et René Buisson.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)

Auj., 20h45, Joël Gary ; 22h30, Pierre-Alain Faucon.

L'SCOGRIFFE (4467, St-Denis)

Auj., 22h, Proscastillo ; dim., 20h, Aquadiate ;

22h30, Beat in Fraction ; lun., 22h, Chantier ; mar., 22h, Salaam.

JAZZONS (300, Ontario E.)

Auj., 22h, Quartette Simon Sloutsker ; dim., 22h, Skip Bay et Tim Jackson ; mer., 22h, Félix Stisso et Alex Bellegarde.

LE LAURIER (5141, St-Denis)

Auj., 22h, Traffic Jam ; jeu., 22h, Trio Billy Craig.

LE VA ET VIENT (3706, Notre-Dame O.)

Auj., 21h, Céline à l'accordéon et Victor Frapp à la guitare.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

Auj., 22h, Sunny Wolfe ; dim., 22h, Nick Payne et Rick Weston ; jeu., 22h, Red Rooster.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et Jacques Rochon ; dim., 21h30, Thierry Fortuit chante Brel ; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins ; mar., 21h30, Raphaël Torr chante Joe Dassin.

PORTÉ DISPARU (153, St-Amable)

Auj., 21h, Esteband.

VERRE BOUTEILLE (211, Mont-Royal E.)

Auj., 21h, Jean-Guy Lacroix.

LE BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)

Dim., 21h, Anacoustic Sin.

JAILHOUSE ROCK CAFÉ (30, Mont-Royal O.)

Auj., 22h, Joseph Arthur.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Auj., Trio Andre White ; dim., The Pickups ; lun., Joshua Rager ; dès 21h.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)

Auj., dès 21h, groupe Wicked Access.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)

Auj., dès 21h, Fat Cats.

JELLO (151, Ontario E.)

Auj., 21h, Urban Roots.

COLLÈGE CHAMPLAIN (900, Riverside, St-Lambert)

Auj., 20h, groupe vocal Chante-Joie.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)

Auj., 21h, Chris The Blues.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)

Auj., 20h30, Martin Perizello et Maxime Leblanc.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)

Auj., 20h30, hommage à Garth Brooks et Shania Twain.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Expositions *Oeuvres-phares et acquisitions récentes*, oeuvres de Roland Brener, Charles Gagnon, Raymond Gervais et François Sullivan, *André Martin - mes modèles-autoportrait*. - Dès ven., exposition *Marcelle Ferron*. Du mar. au dim., de 11h à 18h ; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)

Expositions *Geneviève Cadieux, Terrain de jeux artistiques et De Boucher à Vuillard : dessins de maîtres français de la collection et De Renoir à Picasso : chefs-d'oeuvre du Musée de l'Orange*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)

Exposition *Edmond J. Massicotte, artiste dessinateur*. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)

Exposition *1690 - L'Attaque de Québec...Une épreuve raconte*. Du mar. au ven., de 10h à 17h ; sam., dim., de 11h à 17h ; jusqu'à 18h en juillet et août. Jusqu'au 24 septembre.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)

Exposition *Poupées et merveilleuses*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, Place Dupluis, Pointe-Saint-Charles)

Exposition *L'Empreinte du temps*. Du mar. au dim., 13h30, 14h30 et 15h30.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)

Exposition *Les Amuseurs*. Jeu., ven., de 9h30 à 15h30 ; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 juin. (pour les enfants de 4 à 10 ans)

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)

Expositions *Finsdesiècle@amccord, Simplyment Montréal : coup d'oeil sur une ville unique et Play-Ball Montréal, cent ans de baseball au Québec*.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT 9615, av. Ste-Croix)

Expositions *Rêver en couleurs, Cols et manchettes de dentelle, Arts anciens et traditions artisanales du Québec et Trois pays dans une valise*. Du mer. au dim., de midi à 17h.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de La-Salle, Lachine)

Exposition *Marcelle Ferron et Alphonse Grenier*. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 15 octobre.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)

Oeuvres de Christine Maigne et Tonia Di Risio. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 18 juin.

ARTS NDG (5800, Sherbrooke O.)

Auj. et dim., de midi à 17h., exposition *Lexpoir*.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)

Exposition *Métamorphose Zérozoïste*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 10 juin.

B-3122s (372, Ste-Catherine O., espace 403)

Oeuvres de Pierre Clemens et Manuela Lalic. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 10 juin.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)

Exposition *Périple d'Orient, Alain Grandbois 1900-2000*. Jusqu'au 9 juin.

BORDUAS (207, Laurier O.)

Monotypes de Michel Lancelot et Nadia Turovsky. Eaux-fortes de Walter Baskinsky. Du lun. au ven., de 9h à 18h ; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., espace 506)

Oeuvres de Fabienne Lasserre. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 17 juin.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN

(5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine) Dim., de 10h à 17h ; lun., mar., mer., de 9h à 21h, oeuvres de Camilla Clarizio, Marie Côté et Stéfane St-Cyr.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS (444, St-Gabriel)

Oeuvres de Martin Bergeron, Noëlie D'Ostie-Racine, Nadine Dumais, Joanna Hennequin, Pierre Huynh, Mélanie Lafrenière, Louis Le Grand, Martine Montminy, Chantal O'Hearn, Marie-Eve St-Martin, Claude Therrien et Marie Valiquette. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu'au 16 juin.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)

Expositions *Les lieux de la couleur et L'idée de la grande ville : l'architecture moderne d'Europe centrale 1890-1937*. Du mar. au ven., de 11h à 18h ; jeu., de 11h à 21h ; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)

Auj., de midi à 17h30, sculpture-installation de Marie-Odile Candas Salmon et photographies de Gail Paslawski.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)

Oeuvres de Michel Guilbeault, Stella Pace et Philippe Corriveau. Du lun. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 4 juin.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)

Auj., dim., lun. et mar., exposition *Sous les pavés*, installation d'André Fournelle.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)

Oeuvres de Gaëtan Cantin, Claire Savoie et Jean Dubois. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 3 juin.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, Place d'Youville)

Photographies de Karim Rhoem. Tous les jours de 9h à 17h. Jusqu'au 11 juin.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)

Exposition *L'Espace grec*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu'au 13 juillet.

CENTRE D'EXPRESSION LES IMPATIENS (100, Sherbrooke E.)

DELFINO Restaurant

Finesses ultramarines

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Le restaurant est petit. Mais dès que les beaux jours arrivent, une terrasse en double la surface. Une terrasse tranquille, installée sous les arbres, loin du trottoir, dans un quartier résidentiel. Delfino est un restaurant qui a choisi de ne servir que des produits de l'eau et qui les entoure de mille soins... sans en faire étalage. Tout est simple, de cette simplicité longuement étudiée et qui ne trompe pas. La qualité ne se dément pas, de la mise en appétit qui réunissait taramasalata et hommos, petits plats largement servis dans les restaurants grecs et libanais mais où, jamais, ils n'ont cette finesse, jusqu'au dessert. Le menu, lui-même, donne le ton, polycopié (pour vivre au rythme des marées), il est écrit d'une main élégante, traduisant le nom de chaque poisson, ce que jamais personne ne se donne la peine de faire.

Le bouillon de mérrou avait la fluidité des bouillons asiatiques. L'odeur de la mer chatouillait les narines, les papilles retrouvaient cette saveur complexe et vivifiante. Moules et palourdes en coquilles meublaient harmonieusement ce fond. L'oursin proposé par Delfino était un oursin du Pacifique, beaucoup moins iodé que l'oursin vert de l'Atlantique. Présenté sous la forme de deux grandes langues de couleur orangée, ce « caviar » était accompagné de gingembre comme le sont les sushis. C'est une présentation intéressante pour les aventuriers du goût.

Les noix de pétoncles ne dépayseront pas. Celles-là étaient réjouissantes, servies dans le plus simple appareil, marquées par la grille, cuites au translucide, douces et fermes, avec ce petit goût qui n'appartient qu'à ce fruit de mer. Ni riz, ni pomme de terre dans l'assiette, mais un légume très vert, des feuilles d'épinard traitées avec art.

La cuisson à l'unilatérale est souvent ap-

pliquée à des tranches de poissons d'une certaine épaisseur. Celles-là étaient fines, pourtant cuites dessous et presque crues dessus. La chair, délicate et ferme avait une fraîcheur qui donnait l'illusion d'un bord de mer. Il suffisait d'un filet d'huile pour parfumer ce plat d'une belle simplicité.

Vrais, sans subterfuges, les desserts avaient les qualités des plats. La crème caramel est rarement faite comme on doit la faire. C'est à dire en y mettant les bons ingrédients. Celle-là était parfaite. Le gâteau au fromage, léger et savoureux, n'avait rien de commun avec les gâteaux américains.

Delfino, qui est installé dans une maison qui a connu d'autres décors, a réussi à tout transformer en doublant les murs de panneaux de bois clair qui unifient et agrandissent. Des pans coupés ont un côté fonctionnel dont on ne remarque que l'esthétisme. L'éclairage, élément majeur d'un décor joue parfaitement son rôle. La cuisine est au fond, avec juste ce qu'il faut d'ouverture pour que l'on jette un coup d'oeil sur les vestes blanches. En salle, le service est prévenant et très gentil, assuré par un personnel de bonne volonté.

DELFINO
1231, rue Lajoie
OUTREMONT
514 277-5888

Ouverture : du mardi au samedi, de 17h à 22h, les
jeudi et vendredi, de midi à 14h
Fumée : En principe, « non fumeurs ». Mais quel-
ques tables peuvent être aménagées dans le fond du
restaurant.

Bouillon de mérrou, moules et palourdes
Caviar d'oursin
Pétoncles grillés
Escalopes d'Hamachi frais, à l'unilatérale
Gâteau au fromage
Crème caramel
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 58 \$

La saison des prix

GASTRONOTES

Françoise Kayler

À l'occasion de son 47^e Gala annuel, la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec honorait certains de ses membres, en fin de semaine dernière. La SCCPQ nommait, à la même occasion,

un nouveau président national. M. Jacques Murray remplacera M. Denis Paquin qui continuera, néanmoins, à piloter le dossier de la reconnaissance professionnelle des cuisiniers et des pâtisseries.

Le titre de Chef de l'année a été décerné à Marie-Chantal Lepage, chef exécutif au Manoir Montmorency et celui de Chef pâtissier de l'année à Jean-Pierre Templier de la Pâtisserie de Gascogne.

Le titre de Chef-santé de l'année peut être décerné soit à un cuisinier, soit à un pâtissier. Le trophée, cette année, a été remis à Christian Tremblay, chef exécutif à l'Hôtellerie-de-la-Grotte, L'Ermitage Saint-Antoine du Lac Bouchette. Le Prix Méritas a été remis à Gilles-Deschênes, chef-propiétaire du restaurant Le Pen Castel. Le Prix Max Rupp, qui évoque le souvenir d'un des fondateurs de la SCCPQ, a été décerné à Pierre Vaillon qui vient de prendre sa retraite du restaurant La Mère Michel et qui reste actif au sein de la SCCPQ.

Dans le domaine de la restauration et de la gastronomie, le gala associé à la 15^e édition des Grands Prix du Tourisme décernait, un peu plus tôt, ses trophées.

Du côté des confitures

LIVRES

Françoise Kayler

Il n'y a pas de saison définie pour faire des confitures. Tout au long de l'année, les ingrédients à confire dans le sucre sont disponibles. On peut transformer, de cette façon, des fruits secs autant que des tomates qui ne pourront plus mûrir, des patates douces autant que des carottes, des mangues autant que des oranges. Tout recommence, pourtant, quand les premiers petits fruits rouges apparaissent. Les fraises donnent le coup d'envoi. La rhubarbe n'est pas en reste. Et le reste suit...

Chaque saison apporte sa moisson de livres. Les auteurs de recettes de confitures sont nombreux.

Spécialiste du domaine sucré qui n'hésite pas à faire partager son savoir-faire, Christine Ferber a signé *Mes confitures*. C'est, en fait, une édition enrichie d'une soixantaine de recettes de l'édition précédente. L'auteur, pâtissier-confiseur, est connue des

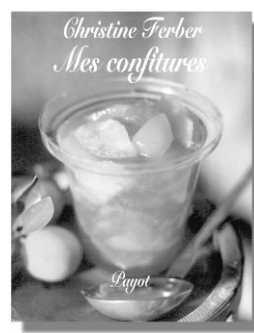
Dans la catégorie du Développement de la restauration québécoise, le premier prix a été attribué à la Rôtisserie au Petit Poucet, située dans la région des Laurentides. Le restaurant Laurier sur Montcalm, de la région de l'Outaouais, a reçu le deuxième prix tandis que le troisième prix était attribué à l'Auberge des Peupliers, dans la région de Charlevoix.

La catégorie Gastronomie, disparue des Grands Prix du Tourisme, est revenue cette année. L'Auberge Hatley, à North Hatley, a reçu le premier prix. Le deuxième prix a été attribué au restaurant Toqué! de Montréal et le troisième prix de cette catégorie, au restaurant La Cache d'Amélie, à Baie Comeau.

La Coupe Gérard-Delage, créée il y a six ans pour promouvoir le métier de service de la restauration, a reçu, cette année, la 10^e Coupe Georges-Baptiste qui poursuit les mêmes buts en Europe. Les deux organisations se sont associées pour créer la première Coupe Georges-Baptiste internationale qui chapeautait, ainsi, les deux autres. Les compétitions se sont déroulées au Cosmodôme de Laval.

La médaille d'or de cette première Coupe internationale a été remportée par Geneviève Godmer de l'École hôtelière de Laval. Elle avait reçu la médaille d'or de la Coupe Gérard-Delage et obtenu le plus haut pointage de tous les concurrents en lice. Elle s'est ainsi classée devant la France et la Belgique. Les médailles d'argent et de bronze de la Coupe Gérard-Delage ont été décernées, respectivement, à Pascale Labrecque, de l'ITHQ, et Marie-Claude Bouchard, de l'École hôtelière de Laval.

chefs reconnus et célèbre dans le monde. Cette notoriété ne déteint pas sur ce livre dont les explications sont simples et limpides, les conseils clairs. Ce qui permettra de comprendre les raisons des transformations



pour pouvoir se lancer dans des préparations inédites. Ce qui pourrait être le cas, car le défaut de ce livre est d'être français! Un certain nombre de fruits proposés ne sont pas disponibles ici. Mais les vins et les eaux-de-vie qui

enrichissent certaines préparations de Christine Ferber le sont, ce qui pourrait donner de belles idées de transformations à mettre dans de beaux petits pots... à conserver pour soi ou pour offrir en cadeaux.

MES CONFITURES, Christine Ferber, Payot (287 pages, 32,95\$)

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Gastronomie de homard au goût Des Carottes
À la carte ou table d'hôte
1031, rue Victoria/Laurier, St-Lambert
Réservations : (450) 671-0946

LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar
Goûtez les spécialités du chef, directement de Lisbonne, tout en écoutant le son magistral du fado
111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tarif spécial pour stationnement
Tél. : (514) 861-4502 Fax : (514) 878-4764

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483
Internet : www.amalfitana.com

Cuisine italienne
Restaurant Il Boccacini
Table d'hôte midi et soir à partir 13,95 \$ du lun. au sam.
1480, rue de l'Église (coin Décarie) Saint-Laurent
(514) 747-7809

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
• Dîner d'affaires Bières importées
• Tous les jours de 11 h à 23 h
• Sam. de 16 h 30 à 23 h
• Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga, Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

La Goélette
Festival du homard
NOUVEL ARRIVAGE TOUS LES JOURS
Homard jusqu'à 4 lb
Salle de réception
Stationnement gratuit
8551, boul. St-Laurent
Tél. : (514) 388-8393

Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois
Casa Vecchia
RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

La suggestion du chef
RESTAURANT Via Garibaldi
FINE CUISINE ITALIENNE
TABLE D'HÔTE DU SOIR

Escargots forestières
ou
Soupe du jour
ou
Salade italienne
ou
Penne all Arrabiata
ou
Tortellini Angela

Cannelloni maison 15,95 \$
Poirine de poulet à limone 16,95 \$
Poisson du marché 17,95 \$
Scaloppine Véronica 17,95 \$
Linguine ai fruttati di mare 18,95 \$
Entrecôte au poivre 19,95 \$
Filet mignon « Garibaldi » 21,95 \$

* Toutes nos sauces sont à base de basilic frais et de tomates sèches.
Café - thé - lait
Desserts
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Spécial 2000
1. Saumon frais sauce hollandaise
2. Rognons de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis
6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelle de veau grenobloise
Restaurant LE BODELAIS
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

Auberge au Vieux-Port
Notre terrasse située au 6^{ème} étage de l'Auberge offrant une vue imprenable du Vieux-Port de Montréal, vous invite à vivre une expérience inoubliable.
97, rue de la Commune Est Vieux-Montréal
Tél. : (514) 392-1649. www.aubergeduvieuxport.com

RESTAURANT DU VIEUX PORT
La plus vaste terrasse en plein air du Vieux-Montréal est maintenant ouverte!
FESTIVAL DU HOMARD VIVANT!
Choisissez votre propre homard dans notre réservoir!
 Venez déguster nos homards frais dans le cadre enchanteur de notre terrasse ensoleillée.
19,95 \$ par homard incluant salade maison.
BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h.
• Rôti de bœuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus!
14,95 \$ p.p.
Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Bar • lounge Karim
Dégustations de vins et spiritueux
Musique "Live" du mercredi au dimanche avec **Michelle Sweeney** les vendredis et samedis et **Adam Broughton** les dimanches
1455, rue Crescent
Tél. : (514) 288-0616
288-3814

El Sancho
Cuisine espagnole et méditerranéenne
(Anciennement La Cava)
Spectacle de Flamenco | Table d'hôte spéciale
les vendredis et samedis
3458, av. du Parc Tél. : (514) 845-0501

Via Garibaldi
FINE CUISINE ITALIENNE
Tables d'hôte de jour et soir
Nouvelle adresse
1366, boul. René-Lévesque O., coin Crescent
près du centre Molson • Tél. : (514) 939-2097

Menara
FINE CUISINE MAROCAINE
Baladi • Spectacles • Baladi
256, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1989

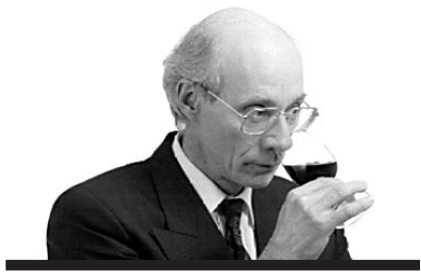
Restaurant Le fripon
CUISINE FRANÇAISE
Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte
Un seul prix 16,80 \$
Salles disponibles pour tout genre de réception.
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

Café • Restaurant La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de 17,95 \$
Terrasse spacieuse
Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Une dégustation exceptionnelle

Vingt-sept vins dégustés à un seul repas!

DU VIN



Jacques Benoit

Le huitième et dernier fascicule de la série *L'Art de la dégustation* encarté aujourd'hui dans *La Presse* (et dans six autres quotidiens) porte sur les grands vins.

« Il faut battre le fer quand il est chaud », dit le proverbe.

Je profite donc de cette circonstance pour faire le compte rendu d'une dégustation exceptionnelle, par le nombre et la qualité des vins, qui s'est tenue dimanche dernier.

Amateur passionné et consultant en vin, M. Sylvain Denis, qui fêtait ses 40 ans, avait alors réuni autour de lui et de sa femme Francine, pour fêter l'événement, 13 autres convives dans... ce temple du vin qu'est le Bistro à Champlain, à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, dans les Laurentides.

Au cours de cette dégustation et de ce repas mémorables, étalés sur neuf heures, on déboucha pas moins de 27 bouteilles, dont quatre millésimes du Sauternes Château d'Yquem, deux du Margaux Château Margaux, une Romanée-Conti 96, deux portos millésimés Taylor's, etc. !

« Ce sont mes coups de coeur des dernières années, expliqua l'hôte en guise d'introduction. J'espère qu'ils seront tous aussi bons que la dernière fois que je les ai bus. »

Dégustés ainsi très lentement, avec plusieurs pauses entre les six plats d'accompagnement, les vins passèrent merveilleusement. Et, sauf erreur, personne n'eut mal à la tête le lendemain !

Des amateurs québécois ayant de ces vins dans leur cave (certains sont même toujours en vente), en voici des descriptions succinctes, dans l'ordre de la dégustation, avec, comme d'habitude, des indications sur leur potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

Quatre champagnes, tous dignes du titre de grands vins, accompagnaient les hors d'oeuvres.

■ **Premier servi, le Veuve Clicquot La Grande Dame Brut 90** supplanta tous les autres, à mon sens. Sompoteux, élégant au nez et en bouche, il allie des saveurs très fraîches à des notes rancio (un mélange d'odeurs et de saveurs de lies, de levures, de noix, de biscuit, etc.) discrètes. D'une parfaite harmonie, puissant sans que cela paraisse. Et très grand. 354779, 140 \$, ★★★★★ (★) 6-7 ans sans doute.

■ **Dom Pérignon 90.** Au plus moyennement corsé, délicat, un rancio en retrait, avec un goût rappelant les Chablis d'un certain âge. Beaucoup de classe, de finesse. 280461, 159,50 \$, ★★★★★ 5-6 ans.

■ **Krug Clos du Mesnil 89.** Champagne très corsé, au rancio marqué au nez et en bouche. Des bulles microscopiques, des saveurs intenses, très persistantes, avec beaucoup de caractère. 488437, 230 \$, ★★★★★ (★) 6-7 ans environ.

■ **Bollinger Grande Année 90.** Un style très proche de celui du Veuve Clicquot. Bouquet large, bien rancio. Ample, puissant lui aussi, avec un après-goût qui persiste un long moment. Magnifique. 145169, 97,75 \$, ★★★★★ (★) 6-7 ans, quoiqu'il puisse sans doute tenir bien plus longtemps, comme d'ailleurs les trois autres.

Deux millésimes du Château d'Yquem furent servis avec le foie gras poêlé et la terrine de foie gras, les autres plus tard, au dessert.

■ **Château d'Yquem 75.** Couleur vieil or, genre cognac assez peu coloré. Bouquet pénétrant, nuancé, aux notes de cire, de fruits confits, etc., rappelant les vins allemands de vendanges tardives (beerenauslese et trockenberenauslese). Souple en bouche, un après goût qui n'en finit plus. ★★★★★ 8-10 ans sans doute si on aime les Sauternes très âgés, mais à boire si (comme c'est mon cas) on les aime plus jeunes.

■ **Yquem 67.** Encore plus coloré. C'est le précédent, avec plus de tout (odeurs, saveurs, etc.). Opulent. Dense, très concentré. Un millésime de légende. ★★★★★ (★) 7-8 ans ? Mais à boire lui aussi si on préfère les Sauternes à l'âge où ils conservent encore leur fraîcheur de jeunesse.

■ **Yquem 83.** Couleur vieil or. Bouquet de très grand volume. Dense. Peu acide, un après-goût interminable. ★★★★★ 8-12 ans.

■ **Yquem 86,** qui fut celui que je

préfèrai. Assez coloré, mais moins que le 83. Bouquet complexe, aux notes de botrytis (l'odeur particulière de ces vins, bien présente dans ce 86). Nuancé, incisif. Corsé en finesse, avec l'acidité et la vivacité voulues. Splendide. ★★★★★ (★) 8-12 ans aisément, quoiqu'il ne sera sans doute jamais meilleur que maintenant, à mon sens.

Suivit une gamme étourdissante de vins rouges...

Le premier servi, dont il était question dans cette page récemment, fut... nul autre que la **Romanée-Conti 96**, toujours en vente à la boutique montréalaise Signature (881441, 1695 \$, ★★★★★ 10-15 ans au moins).

■ **Après quoi vint le Ribera del Duero 85 Vega Sicilia Unico**, d'Espagne, considéré par beaucoup comme le plus grand vin rouge de ce pays. Relativement corsé, serré en finesse, distingué grâce à ses beaux tannins compacts. Des arômes de fruits rouges et de cuir. Encore jeune. Et assez austère. ★★★★★, 7-8 ans.

■ **Côte Rôtie La Mouline 89 Guigal.** Vin mythique. Bouquet nuancé en finesse, pénétrant, (fruits rouges, olives noires, etc.), une bouche très serrée. La grande distinction. ★★★★★ (★) 7-8 ans également, mais déjà savoureux.

■ **Côte Rôti La Landonne 89 Guigal.** Les mêmes arômes, les mêmes nuances que le précédent. Mais en plus large, plus corsé. Des tannins fermes. ★★★★★ 9-10 ans, et déjà bon lui aussi.

■ **Côte Rôtie La Turque 89 Guigal.** Fermé, son bouquet est retenu, très peu intense. Austère. Dense. Concentré, compact. À attendre. ★★★★★ 8-12 ans.



Les bordeaux rouges, etc.

L'espace manquant, j'abrège...

Évolué, tertiaire, le **Pauillac 82 Château Mouton-Rothschild**, malgré la réputation du millésime, est un vin à boire (★★★★, ce qui est peut-être trop généreux, 2-3 ans) ; le **86** du même domaine, plus concentré, compact, commence lui aussi à montrer des signes d'évolution (★★★★★ (★) 5-6 ans environ) ; même chose pour le très beau **Margaux 83 Château Margaux**, ample, mais évolué, qu'on peut garder, mais qui sans doute perdra au change (★★★★★ (★) 3-4 ans) ; très long en bouche, très serré, le même vin du millésime **86** peut tenir encore plusieurs années (★★★★★ (★) 7-10), m'a-t-il semblé, ou être bu maintenant.

Curieusement, les trois suivants semblaient tous trois plus jeunes.

D'abord, le **Sassicaia 85**, d'Italie, au bon goût de fruits rouges, joufflu, lui aussi déjà bon, mais avec tout ce qu'il faut pour tenir la route (★★★★★ (★) 7-10 ans).

Puis, bien californien (il sent un peu l'eucalyptus), toujours jeune, odur, le **Napa Valley 87 Opus One** (★★★★, 5-6 ans au moins). Et même chose pour le **Grange 86 Penfold's**, d'Australie, rappelant le précédent en plus riche, plus concentré, plus ample et toujours jeune (★★★★★ (★) 5-8 ans au moins).

L'espace manquant pour de bon, on verra la semaine prochaine quelle fut, à mon sens, la vedette incontestée de cette dégustation parmi les bordeaux rouges.

Revenons sur terre, comme il se doit après de pareilles dégustations !

À signaler, donc, le retour inat-

tendu, la semaine dernière, du vin rouge du Languedoc — le **Corbières 98 Château Saint-Martin de Toques** —, vendu dans les succursales ordinaires (SO) qui constitue jusqu'ici l'aubaine de 2000 : couleur, fruit, concentration, équilibre, tout y est ! SO, 10,95 \$, ★★(★) \$ 3-4 ans.

Autre retour à signaler : celui du **Rosso di Montalcino 97 Banfi**, au fruité plein d'éclat, très 97, irrésistible. 864900, 26,10 \$, ★★★★★ (★) \$\$\$ 9-10 ans environ.

Aussi de Toscane, le **IGT Toscana 96 Vigorello**, plus complexe, est également plus impressionnant, mais aussi... plus cher. Élaboré avec du Sangiovese (70 %) et du Cabernet Sauvignon (30 %), c'est un vin richement coloré, au bouquet généreux, large, nuancé (fruits noirs, avec des notes épicées, et comme de chocolat, etc.). Et en bouche concentré, corsé, tannique, avec beaucoup d'ampleur et un goût marqué. Excellent. 858373, 37,75 \$, ★★★★★ 7-9 ans.

La notation:

- ★ Vin correct
- ★★ Bon
- ★★★ Très bon
- ★★★★ Excellent
- ★★★★★ Exceptionnel
- (★) Égale une demi-étoile

La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

Notre antenne est capable d'en prendre!

À chaque télé son récepteur.

Un système Star Choice avec un récepteur Navigo 401 de base ou 410 :

199\$*

avec deux récepteurs Navigo 401 de base ou 410 :

398\$**

Obtenez un crédit de 100 \$ de programmation* sur le système Navigo 401 de base ou 410 quand vous vous abonnez au forfait Nickel, Platine ou Diamant, et 5 films de télé à la carte instantanée gratuits (Canal Indigo ou Viewer's Choice)†.

Si vous achetez un deuxième récepteur Navigo 401 de base ou 410, vous obtenez en plus une remise postale de 50 \$**.

Notre antenne est aussi capable d'en donner!

Star Choice, la télé numérique par satellite la plus avancée sur le marché vous en donne encore plus :

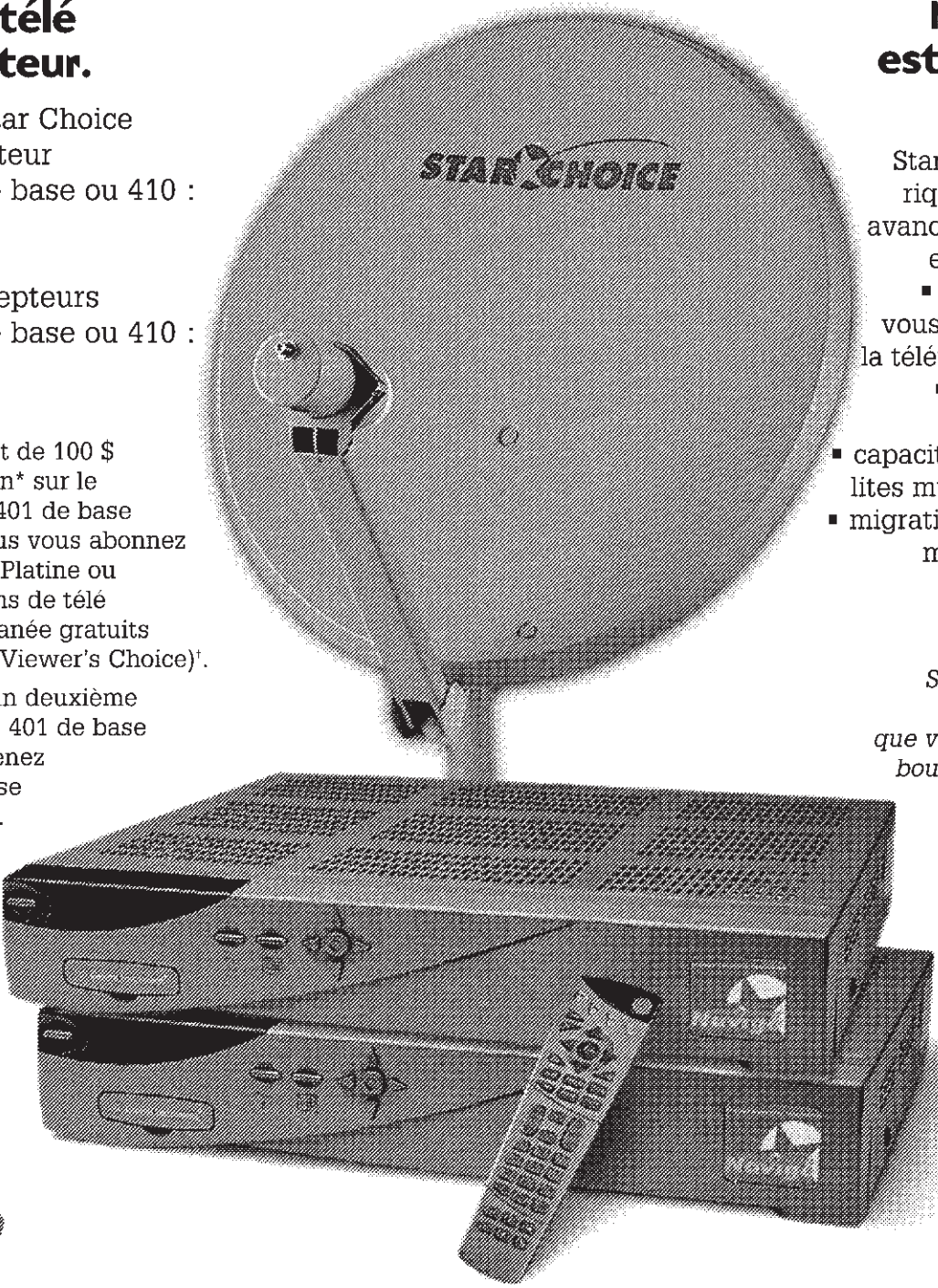
- première entreprise à vous offrir dès maintenant la télévision haute définition
- 90 nouveaux canaux dès octobre
- capacité de capter des satellites multiples dès l'automne
- migration dans les prochains mois sur F1, le satellite commercial le plus puissant au monde

Star Choice vous garantit toute la programmation que vous voulez ou vous rembourse au bout de 30 jours*.

ESSAI DE

30
jours

SANS OBLIGATION



STAR CHOICE™
NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE.
1 888 554-STAR www.starchoice.com

AudioShop de la Montagne
Montréal
(514) 871-0091

Centrale Audio Video
Lachine
(514) 364-4980

Daniel Forand Satellite
La Prairie
(450) 444-8622
www.danielforand.com
1 800 268-8622

Meuble Armand Pagé Itée
Mont-Laurier
(819) 623-1343
Saint-Jovite
(819) 425-2748

Montcalm Électronique inc
Laval
(450) 663-3102
1 888 663-3102 (sans frais)

André Gagnon et Fils Électroniques
Saint-Jérôme
(450) 432-9022

CELLULAND

Dumoulin
Électronique - Informations - Service

La clef des sol

CYBERTRONIC
MARCHAND AFFILIÉ

STEREO
ÉLECTRONIQUE
30 jours sans risque

BRILLANT MARTINEAU

Cette offre se termine le 30 juin 2000 et s'adresse exclusivement aux nouveaux abonnés résidentiels de Star Choice et est valable au Canada seulement. *Uniquement à l'achat d'un forfait Nickel, Platine ou Diamant. **Cette offre est limitée à une remise par foyer par période de 12 mois. Le 2^e récepteur doit être acheté en même temps que le premier. Pour recevoir votre remise postale de 50 \$, il vous suffit de nous faire parvenir vos nom et adresse sur le coupon officiel remis à cet effet. Le coupon de remise n'a aucune valeur en argent et ne peut être transféré. Au moment de l'achat, le client doit payer le prix de détail avant remise soit 795 \$ plus taxes pour un système avec un récepteur et 548 \$ pour un système avec deux récepteurs. †S'applique aux films à prix régulier (3,99 \$) et commandés sur la télé à la carte instantanée seulement. Ces films doivent être utilisés dans les 50 jours suivant l'activation. ‡S'applique aux prix d'achat au détail en vigueur actuellement, à l'installation d'un système standard et au premier mois de programmation. Tous les détails en magasin. D'autres conditions peuvent s'appliquer. Star Choice® Le Logo Star Choice ainsi que tout autre logo ou concept contenu sont des marques de commerce de Star Choice Communications Inc. et de Star Choice Television Network Incorporated.

Exposition

Des noms qui parlent d’eux-mêmes...

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Ça y est. L’une des expositions les plus attendues cette année à Montréal vient de se poser. En place depuis mercredi au Musée des beaux-arts, *De Renoir à Picasso : chefs-d’oeuvre du Musée de l’Orangerie* devrait tout naturellement faire courir les foules.

La recette va de soi : parmi les plus belles oeuvres des plus grands noms de la peinture française de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, puisées dans l’une des plus remarquables collections d’art moderne de l’Hexagone. Les plus des plus, donc, présentés en quantité raisonnable. Quatre-vingt-un tableaux, ça ne risque pas d’assommer. On ne demande pas mieux.

Il fait toujours bon de se frotter à la douceur presque obstinée d’un portrait de Renoir, de se perdre dans le flux harmonieux de ses couleurs, d’épier les regards en amande de ses modèles rêveurs. Comment ne pas craquer pour la simplicité et la prouesse formelle d’une nature morte étonnamment délicate de Cézanne ; pour la naïve étrangeté à la fois grave et amusée d’une scène de genre du Douanier Rousseau ; pour la composition maîtrisée d’un intérieur aux mille motifs juxtaposés de Matisse ; pour la stylisation d’un Modigliani ou le tumulte ordonné d’un Soutine... Comment, aussi, ne pas être renversé par la force tranquille des monumentales figures néoclassiques de Picasso, dont sa soufflante *Grande Baigneuse* (1921) aux « pieds éléphanthesques », a-t-on déjà écrit. L’expo compte de plus les illustres présences de Monet, Utrillo, Derain et Marie Laurencin.



Collection Walter-Guillaume — Musée de l’Orangerie, Paris

Femme au violon, de Henri Matisse (vers 1921-22)

La crème. Tout simplement. Tant sur plan des talents que sur celui des oeuvres réunies. Le meilleur (et le plus en forme plastique pour voyager) de la collection Jean Walter et Paul Guillaume du Musée de l’Orangerie de Paris. Construit au XIX^e siècle, cet édifice modeste du Jardin des Tuileries abrite la célèbre série murale des *Nymphéas* de Monet (fondateur d’ailleurs de ce musée) et, depuis les années 1960, la collection personnelle du marchand d’art Paul Guillaume. Celle-ci fut augmentée, après son

décès en 1934, par sa veuve et son deuxième mari, l’architecte et industriel Jean Walter.
Et qui dit une collection sensible et originale, plus visionnaire que stratégique, qui dit aussi (car il ne faut pas se leurrer) la popularité des fresques fleuries de Monet, dit une affluence assurée. Plus de 500 000 visiteurs par année dans le cas de l’Orangerie, devenu « rapidement trop exigu, trop désuet », commentait son directeur Pierre Georgel, de passage à Montréal pour l’occasion. Cela étant, l’établissement parisien subit depuis l’an dernier d’importants travaux de rénovation. Fermé jusqu’en 2002, ce musée a pris la décision, aussi rentable que généreuse, de faire circuler ses chefs-d’oeuvre de par le monde. À commencer par le Japon où, à Tokyo, elle a attiré 457 000 visiteurs. Ouf ! À Montréal, 400 000 entrées feraient des heureux, confiait en conférence de presse son directeur Guy Cogeval.
Et pourquoi pas, puisque la recette est bonne. N’empêche. On peut se demander si l’art, même le plus grand, n’étant pas une entité absolue, n’exige pas un contexte qui lui sied. Un traitement qui va au-delà de la recette. Au-delà, aussi, des recettes escomptées dans la boutique de produits dérivés qui clôture le parcours de cette expo *blockbuster*. Au Musée des beaux-arts, la grandeur de Picasso, la volupté de Renoir, l’émotion de Soutine, la frayeur détournée du Douanier Rousseau, comme l’audace de Matisse et de Cézanne, toute cette sensibilité peaufinée et mille fois célébrée est laissée à elle-même. Plaquée. Perdue dans un accrochage administratif (une salle, un nom), perdue, aussi, dans l’immensité d’une architecture aussi systématique que mastoc, avec sa configuration qui procède de gros bloc en gros bloc.
Ça laisse un petit vide. Mais qu’à cela ne tienne : les noms y sont, les foules viendront !

DE RENOIR À PICASSO : CHEFS-D’OEUVRE du Musée de l’Orangerie, Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu’au 15 octobre. Info : 514 285-1600.

2826316
Not Ready